



HANIGAN DEMANDE UNE INJONCTION

# UN DEMI-MILLION DE MONTRÉALAIS À PIED

■ Pas de chance pour les usagers de la première heure, qui devront vraisemblablement se rendre au travail sur le pouce ou en taxi, mais le service de transport en commun pourrait tout de même reprendre dès aujourd'hui à Montréal. Le président de la CTCUM, Lawrence Hanigan, a en effet annoncé hier soir son intention de demander dès ce matin une injonction forçant le retour au travail des 3,600 chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro, en grève illégale depuis vendredi soir.

Outre les usagers privés de service, des organismes ont condamné publiquement le geste des syndiqués au cours du week-end. Intervenant hier après-midi, le ministre du Travail Pierre-Marc Johnson a notamment déclaré que ce débrayage n'avait aucun bon sens et qu'il le considérait tout à fait hors de proportion avec le tort causé à la population de Montréal. Le transport en commun de la métropole a connu des grèves en 67, 74, 75, 77 et 79.

page A 3

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI \$1.75 — ÉDITION NATIONALE LUNDI AU SAMEDI \$2.00 — ABITIBI-TÉMISCAMINGUE LA TUQUE 30¢

MONTRÉAL, LUNDI 3 NOVEMBRE 1980, 96e ANNÉE, no 258, 46 PAGES, 4 CAHIERS

Profitez des subventions gouvernementales  
**ISOLATION B.H.**  
Depuis 19 ans  
Mousse Rapco — Laine soufflée — Urethane  
Estimation gratuite 661-6050-322-8883

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

# la presse

## ENCORE DE SÉRIEUX OBSTACLES UN PAS VERS LA LIBÉRATION DES OTAGES

■ Mettant brusquement fin à son dernier sprint électoral, le président Carter est rentré à Washington dès qu'il a été informé que le Parlement iranien avait pris une décision au sujet des 52 otages américains. Mais, en conférence de presse hier soir, M. Carter a déclaré qu'il ignorait quand les otages rentreraient aux États-Unis, car Washington répondra par voie diplomatique aux quatre conditions posées par le Majlis, rapporte Jean PELLETIER à Washington. Notre collaborateur Robert POULIOT fait remarquer d'ailleurs que le dégel des avoirs iraniens et le retour des biens du chah pourraient représenter des obstacles considérables à un règlement. Entre-temps, le Japon acceptait de livrer du carburant à jets à l'Iran, un geste qui aurait reçu la bénédiction de Washington.

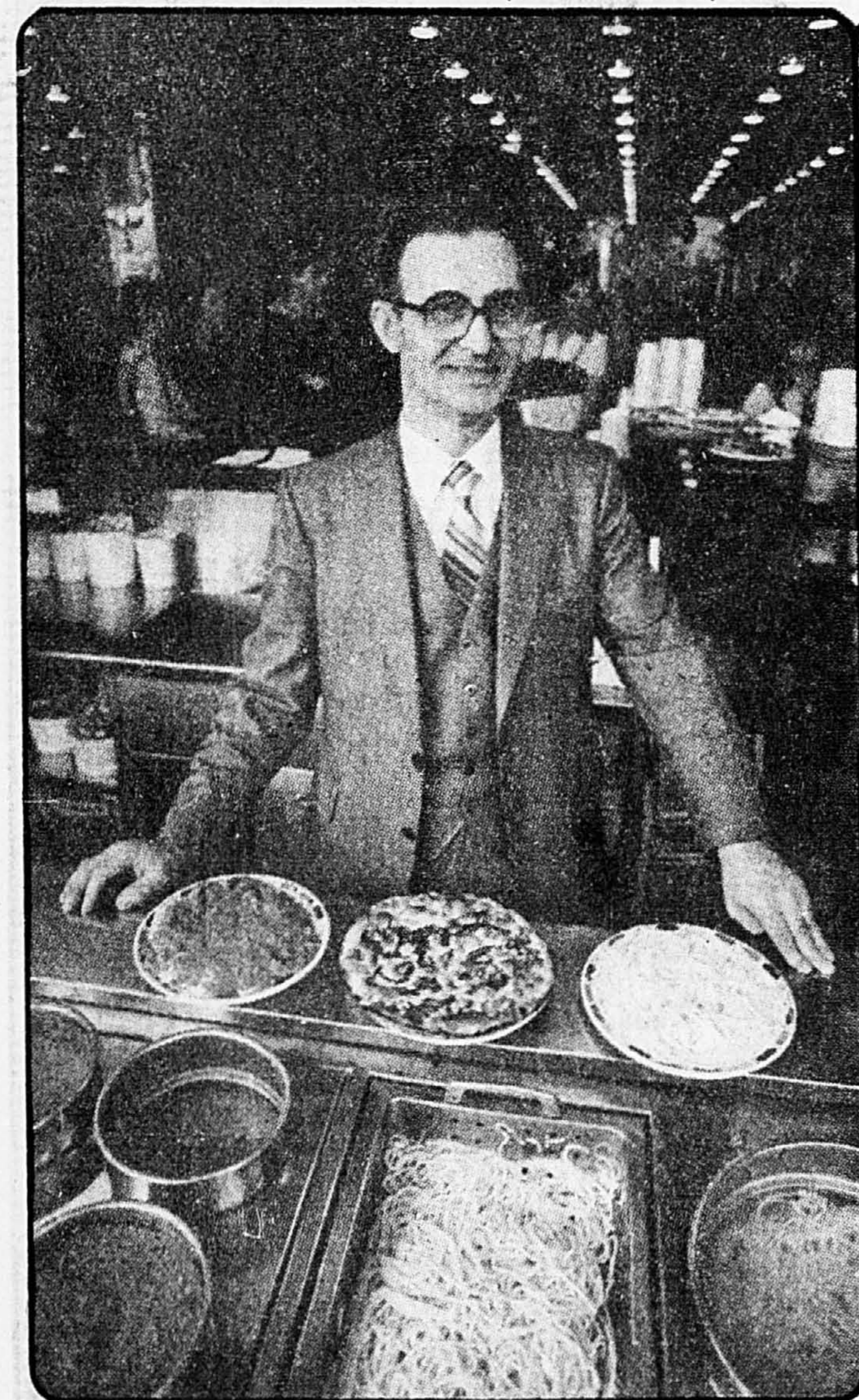
page B 10

## DÉBUT DE MANDAT AGITÉ POUR SEAGA

■ Prenant en charge une économie en faillite et un pays déchiré par la violence politique, Edward Phillip George Seaga a prêté serment comme cinquième premier ministre de la Jamaïque pendant que, dans la rue, des manifestants criaient au vol de l'élection. Notre envoyé spécial à Kingston, Jooned KHAN, décrit la situation.

page A 8

photo Michel Gravel, LA PRESSE

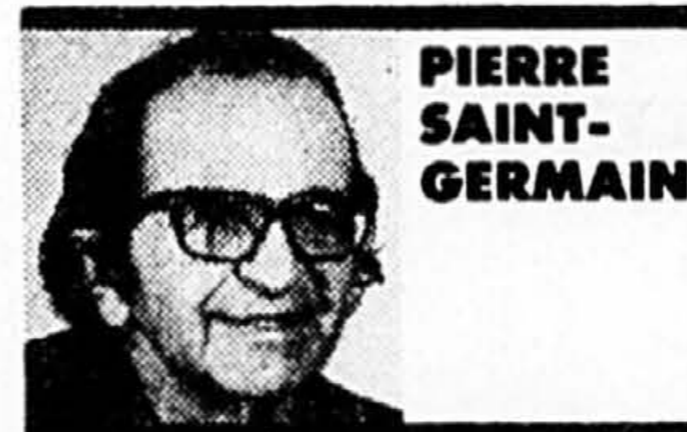


**IMMIGRATION  
LE POINT**

■ Depuis le 24 septembre, jour où Ottawa annonça une mesure spéciale pour permettre aux Haïtiens illégalement réfugiés au Québec de régulariser leur statut, plus de 2,000 d'entre eux ont présenté une demande en vue de se mettre en règle.

On croit que ce nombre pourrait doubler ou presque, d'ici à la date limite d'inscription, le 23

## QUATRE MILLE HAÏTIENS IMMIGRANTS «ILLÉGAUX»



PIERRE SAINT-GERMAIN

décembre. Ce qui ferait 4,000 «illégaux», et non 2,000 comme l'avaient estimé certaines sources, sans compter ceux qui ne répondent pas aux exigences de ladite mesure et qui seront menacés de déportation si elle n'est pas assouplie.

Dès le début de l'opération, les «clandestins» ont afflué dans les bureaux des cinq organisations accréditées par le ministère québécois de l'Immigration pour faciliter leurs démarches. Autrement, beaucoup n'auraient pas osé s'adresser directement aux autorités gouvernementales.

«Pendant la première semaine, nous avons accueilli 350 personnes par jour en moyenne», raconte M. Paul Dejean, responsable du Bureau de la communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal. Cette moyenne est

ensuite tombée à 200. Elle était de 100 il y a une semaine à peine. «Nous avons dû emprunter des chaises pour recevoir tout ce monde», précise M. Dejean.

À lui seul, le Bureau a établi plus de 1,800 dossiers, et ce n'est pas fini, destinés au COFI - Nord, 8305, rue Saint-André, où siège une équipe de neuf fonctionnaires du gouvernement québécois avec lesquels les «illégaux» doivent prendre rendez-vous. Car l'opération a été lancée par le ministre fédéral de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy.

Voir HAÏTIENS en page A 4

**ÉDITO**  
«TRANSPARENCE»  
BUDGÉTAIRE  
ESSENTIELLE  
par IVAN GUAY  
page A 6

**SOMMAIRE**  
Annonces classées: C 8 à C 11  
D 5, D 6  
— Informations: A 9, A 11  
— Horaires: A 10  
Bandes dessinées: C 7  
Carrières et professions: D 4  
Décès, naissances, etc.: D 8  
Économie: D 1 à D 4  
Éditorial: A 6  
Êtes-vous observateur?: D 6  
FEUILLETON:  
L'alternative du diable: C 9  
Horoscope: C 7  
Jardins et maisons: D 7  
Le monde: B 10  
Météo: A 2  
Mot mystère: C 7  
Mots croisés: C 7  
Pleins Feux: A 8  
Quoi faire aujourd'hui: A 10  
Sports: B 1 à B 9  
Tribune libre: A 7  
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2

DA GIOVANNI  
**GIOVANNI POGGI:  
SPAGHETTI,  
PIZZAS ET VISONS**

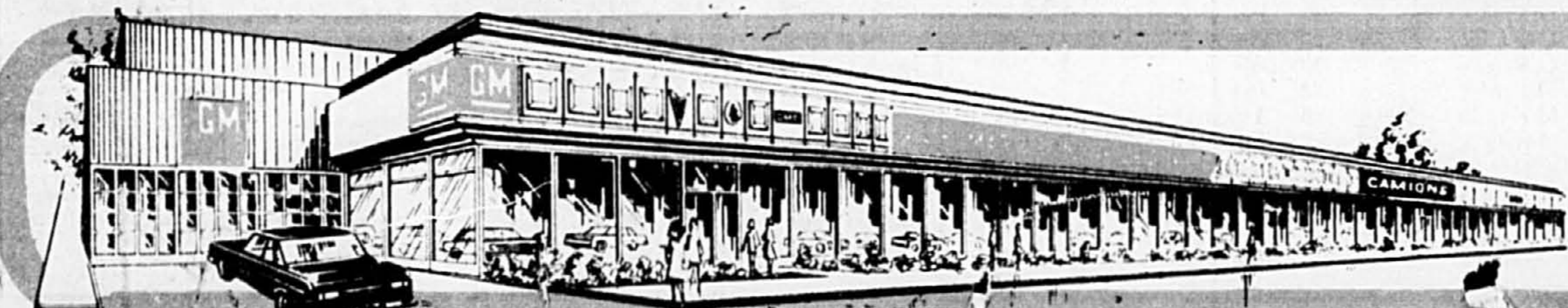
page D 1



ROGER COURTEMANCHE, AVEUGLE  
**EN PRISON POUR  
DÉFENDRE SON CHIEN**

page C 1

photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE



PONTIAC  
ILLICIT N.  
LÉGISLATION  
**VILLE-MARIE**  
à deux pas du  
stade Olympique

le Salon du choix  
et de l'économie

RÉSULTATS DU HOCKEY  
SAMEDI:  
Canadien 7 - NY Rangers 4



## L'hydrogène liquide... c'est parti!



L'hydrogène liquide et l'aéronautique, c'est un dossier qui me tient à cœur. Vous l'aurez sans doute deviné puisque, depuis avril dernier, ça fait bien trois ou quatre fois que je vous en parle.

Sauf que je dois vous admettre en toute honnêteté que je n'y croyais guère. J'avais l'impression qu'il s'agissait d'un beau rêve. J'avais compté sans Jacques Rostenne, et sa détermination de faire de l'aéroport international de Mirabel la porte d'entrée en Amérique du Nord pour les avions propulsés par l'hydrogène liquide.

Il me faut constater aujourd'hui que l'hydrogène liquide, c'est parti! À Québec comme à Ottawa, on commence à y croire, puisqu'on vient de verser les premières subventions — bien modestes sans doute, au total de \$85.000. Dans l'industrie privée, on fait plus qu'y croire, on a décidé de passer à l'action!

En effet, j'assistais la semaine dernière à une rencontre des principaux intervenants dans le dossier, convoquée par le Comité québécois sur l'hydrogène liquide, incidemment présidé par Rostenne.

Parmi eux se trouvaient Eric Jones, du groupe Noranda, et Antoine Théorêt, de l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ). Et j'ai pu y apprendre que le Centre de recherche Noranda, de concert avec l'IREQ, se prépare à investir \$2 millions dans la construction (le printemps prochain) et l'équipement d'une usine expérimentale sur l'électrolyse à Varennes, près des bâtiments de l'Institut.

Mieux encore, si tout se déroule bien, le groupe Noranda ambitionne de construire près de l'aéroport international de Mirabel, une usine de démonstration sur la production en quantité industrielle de l'hydrogène liquide par électrolyse, à partir des résultats obtenus à l'usine expérimentale de Varennes.

Outre la propulsion des éventuels avions à hydrogène (dans lesquels Lockheed détient actuellement le leadership en pilotant le projet international), Jones voit plusieurs possibilités dans l'hydrogène, par exemple la production de produits chimiques actuellement dérivés du pétrole et du gaz naturel, de fertilisants (notamment pour la forêt) qui proviennent de la même source, d'ammoniac, etc. En d'autres mots, même si l'utilisation de l'hydrogène pour la propulsion des avions ne devait pas se concrétiser à plus ou moins court terme, l'hydrogène liquéfié pourrait servir à d'autres fins en attendant que l'in-

dustrie de l'aéronautique emboîte inévitablement le pas.

### Cinq ans d'efforts

Le développement de la nouvelle technologie pour la production d'hydrogène liquide n'est pas tout à fait récent. C'est en 1975 que le groupe Noranda décidait de la développer à partir de l'expertise électrochimique du laboratoire de Pointe-Claire, acquise par le biais de l'Affinerie canadienne de cuivre de Montréal, en électroraffinage du cuivre, et par la société Zino électrolytique canadienne de Valleyfield, en électroséparation du zinc.

Pendant ces cinq années, de concert avec le gouvernement fédéral, et la Electrolyser Corp. Ltd. (elle produit des électrolyseurs depuis 1920), le groupe Noranda a investi plusieurs millions dans la nouvelle technologie, qui sera maintenant mise à l'épreuve à l'usine expérimentale.

Selon Antoine Théorêt, de l'IREQ, les possibilités de l'usine expérimentale seront limitées à 0,6 megawatt jusqu'en 1983 puis portées à 1,2 megawatt jusqu'en 1985. Ce sera évidemment de la «p'tite bière» à côté de l'usine de démonstration, puisque cette dernière aura une capacité de 100 megawatts.

Comme vous pouvez le constater, les possibilités sont extraordinaires, d'autant plus que les deux matières premières requises pour la production d'hydrogène liquide par électrolyse, soit l'eau et l'électricité, se trouvent en abondance au Québec et, au surplus, elles sont renouvelables.

Pour le moment, le procédé est encore coûteux. Selon Laurent Amyot de l'École polytechnique, c'est du deux pour un au niveau des coûts de production. Si on compare l'hydrogène produit par électrolyse avec la même unité énergétique obtenue à partir du pétrole ou du gaz naturel, mais à leurs prix actuels. En revanche, devant la hausse des prix du pétrole et du gaz naturel — deux matières épuisables —, l'hydrogène liquide produit par électrolyse deviendra très compétitif dès le moment où on aura réussi, comme le dit si bien Théorêt, à produire plus d'hydrogène avec moins d'électricité.

Bien sûr, avant d'utiliser l'hydrogène liquide de manière courante, il faudra résoudre plusieurs problèmes techniques. Pour le moment, il est bon de savoir que la roue commence à tourner et que c'est le Québec qui l'a lancée.

## UNE GRÈVE INUTILE, SELON JOHNSON

# La CTCUM réclame une injonction

Le service de métro et d'autobus pourrait reprendre aujourd'hui à Montréal, le président de la CTCUM, Lawrence Hanigan, ayant annoncé hier

### PAUL ROY

soir son intention de réclamer dès ce matin, en Cour supérieure, une injonction forçant le retour au travail des 3.600 chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro illégalement en grève depuis vendredi soir.

Mais il ne semblait pas être question que le service soit rétabli avant la rentrée au travail de ce matin. Donc le pouce est encore de rigueur.

Si tout rentre dans l'ordre dans le courant de la journée, les 500.000 usagers montréalais n'auront renoué que pour quelques jours avec l'interruption de leur service de transport en commun. Ils ont vécu des situations semblables en 67, 71, 75, 77 et 79.

Du côté syndical, hier soir, on affirmait avoir tenté à trois reprises au cours du week-end de rencontrer la partie patronale, qui n'aurait pas répondu à ces invitations.

Et les Montréalais qui ne s'étaient pas achetés une auto lors de la dernière grève en étaient quitte pour lever le pouce, s'engouffrer dans un taxi ou... rester chez eux.

La plupart des conversations des «pouceurs» tournaient autour de la grève. Comme lors des précédentes, on trouvait que «trop c'est trop», que «ça n'a plus de bons sens», etc.

Mais il y avait des exceptions. Comme ce réfugié angolais, qui en avait vu d'autres et qui était tout heureux de constater que le «stop» marchait bien à Montréal.

### Hors de proportion

Les réactions ne venaient pas que des «pouceurs» cependant. Ainsi, hier après-midi, le ministre du Travail Pierre-Marc Johnson déclarait que la grève des chauffeurs et opérateurs n'avait aucun bon sens, «particulièrement si l'on tient compte des effets désastreux qu'elle a sur le million et demi de personnes privées d'un service qui leur revient de droit».

M. Johnson ajoutait qu'il considérait ce geste illégal comme tout à fait hors de proportion avec le tort causé à la population de Montréal. Le ministre invitait donc les grévistes à rentrer immédiatement au travail et à faire ainsi la preuve «qu'ils désirent vraiment une solution à ce qu'ils considèrent des problèmes, et non pas seulement un affrontement inutile qui se répercute inévitablement sur les

usagers du transport en commun».

Passant en revue les problèmes qui ont incité les syndiqués à débrayer, M. Johnson a expliqué pour chacun des cas le mécanisme qui peut être utilisé en lieu d'un arrêt de travail. Il s'est également montré étonné «que la direction de la CTCUM n'ait pas encore recouru aux divers moyens qui sont disponibles pour assurer la reprise des services auxquels la population a droit».

«Il faut profiter de cette occasion pour rentrer immédiatement au travail», a-t-il lancé à l'adresse des grévistes.

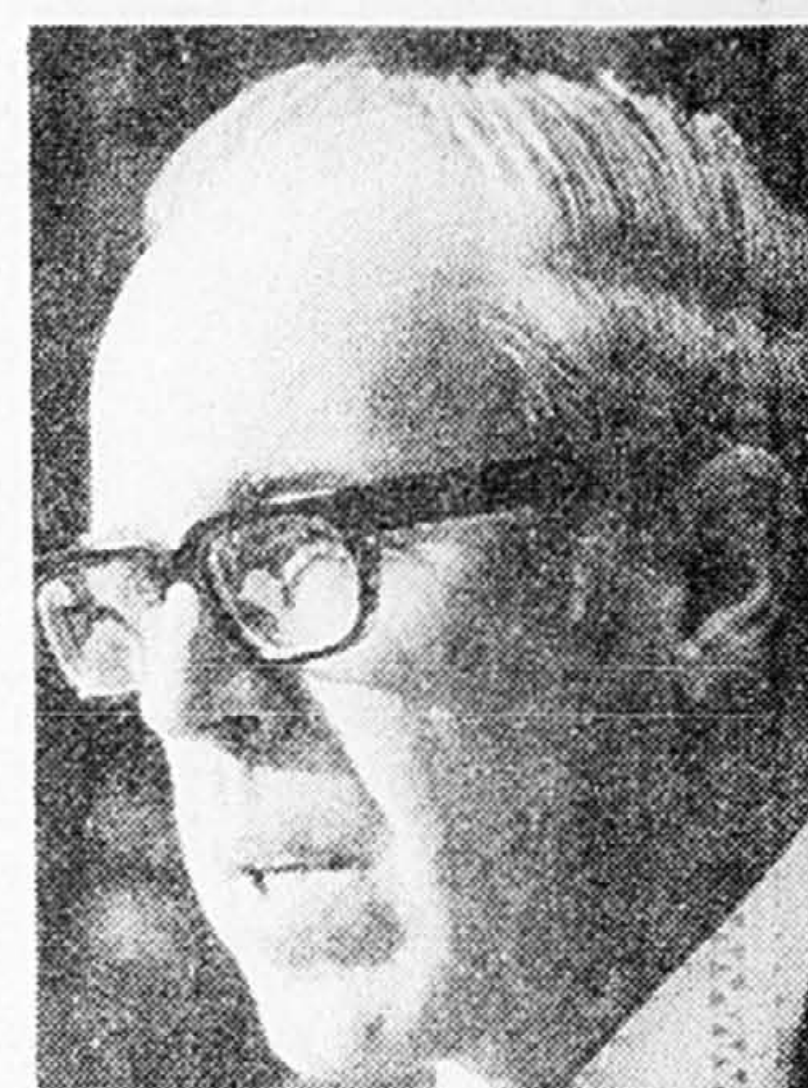
D'autres réactions provenaient du GAM (Groupe d'action municipale), dont le président Gaspard Fautoux proposait de remplacer le droit de grève par l'arbitrage obligatoire à la CTCUM, comme c'est déjà le cas pour les policiers et pompiers.

L'Aide aux sinistres émettait elle aussi un communiqué annonçant qu'elle tenterait d'assurer les services essentiels pour les plus démunis. Elle demandait en outre la collaboration de bénévoles pour aider au transport des handicapés.

«Quand les travailleurs et les gouvernements n'assurent pas les services essentiels, à nous, citoyens, d'agir», concluait le communiqué.



Le ministre Johnson s'est dit étonné que la direction de la CTCUM n'ait pas réagi au cours du week-end.



## Sixième grève en 13 ans...

Les 500.000 usagers du transport en commun de Montréal ont l'habitude des grèves.

Celle déclenchée vendredi soir, alors que la population s'efforçait de fêter l'Halloween convenablement, est la sixième à survenir depuis 13 ans.

En 1967, les chauffeurs d'autobus avaient débrayé le temps que Québec ne les oblige à rentrer au travail en votant une loi d'exception. C'était à la veille d'Expo 67.

Une autre grève d'autres groupes de syndiqués de la CTCUM éclate à l'été 1971. Une injonction est obtenue par l'employeur mais les syndiqués refusent de s'y soumettre. Des poursuites sont entamées qui se soldent, en 1978, par l'emprisonnement de trois leaders syndicaux. Le président, Jacques Beaudoin, passera 60 jours en prison.

Nouvelle grève en 1975. Les employés d'entretien débrayent 10 jours et rentrent au travail sous le coup de la loi 57.

Ils sortent à nouveau en 1977. Cette fois, la grève dure 17 jours. L'avant-dernière grève a été déclenchée le 11 octobre 1979 pour se terminer le 3 décembre. Enfin...

## Deux morts au cours d'une fusillade

La police de la CUM poursuit toujours son enquête relativement à une fusillade qui a fait deux morts et blessé deux personnes gravement, samedi soir, dans un logement situé au 911 rue Sainte-Marguerite à Saint-Henri.

Selon une source, quatre personnes dont une jeune femme se trouvaient à l'intérieur du logement quand deux gunmen portant cagoules s'y présentèrent. Sans même leur adresser la parole, ils se mirent à tirer à bout portant, abattant du même coup, Micheline Cadieux, 26 ans, la locataire des lieux et Richard Beaudry, 27 ans, de Montréal, un récidiviste connu des policiers.

Claude Grenier, 28 ans et Steve Muryn, 37 ans, deux autres individus connus des policiers, ont pu s'en tirer de justesse. Ils reposent depuis à l'Hôpital Général de Montréal où leur état est jugé critique pour le moment.

Selon un policier qui s'est rendu sur les lieux après le double assassinat, au moins une douzaine de coups de feu ont été tirés par les deux hommes provenant d'un revolver de calibre .32 et possiblement d'une carabine tronçonnée de calibre .12.

Tôt, hier matin, les policiers retrouvaient l'arme de calibre .38 sur la rue Lacasse, tout près des lieux du drame.

Selon toute vraisemblance, il s'agirait d'un règlement de comptes en bonne et due forme. L'enquête est menée conjointement par les sergent-détectives Gerderblom et Sangolla du Bureau des enquêtes criminelles.

## Cinq piétons au nombre des morts ce week-end

Les accidents ont fait neuf victimes au Québec, au cours du week-end; cinq piétons ont été renversés par des automobiles et quatre personnes ont péri dans des accidents de la route.

Vendredi, vers 19h 30, Rodrigue Lefebvre, 81 ans, de Danville, a été happé par une automobile alors qu'il circulait sur la route 116. Une demi-heure plus tard, deux autres piétons étaient renversés sur la route 138, près de Baie-Comeau. Les victimes sont Danny Savard, 14 ans, de Raguenaud et de Jean Gagnon, 17 ans, du même endroit.

Tôt, samedi matin, Yvon Grimard, 21 ans, de Sainte-Praxède, comté de Wolfe, perissait dans un accident d'auto sur la route 112 à Coleraine. Vers 00h 45, Jean-Guy Ayoite, 36 ans, de Notre-Dame-de-Ham, mourait

lors du capotage de son véhicule, sur la route 161, à Saint-Paul-de-Chester.

Vers 15h 45, Robert Beauchamp, 25 ans, de Saint-Gabriel-de-Brandon, perdait la vie dans une collision d'autos sur la rue Gagné à Saint-Justin. Vers 18h 30, Marcelle Bourbeau, âgée de 33 ans, de Beloeil, succombait à ses blessures, après avoir été renversée par une automobile à Saint-Mathieu-de-Beloeil. Quelques minutes plus tard, Pierrette Léger, 43 ans, de Sainte-Thérèse, perdait la vie dans une collision entre deux véhicules sur la route 158, à Sainte-Sophie.

Finalement, vers 20h 30, Benoît Cardin, 13 ans, Sainte-Anne-de-Sorel, était happé par une automobile alors qu'il circulait au volant d'une bicyclette, sur le chemin du Moine à Sainte-Anne-de-Sorel.

## «Miracle» pour l'Halloween

Une enfant, qui s'est développée non pas dans l'utérus de sa mère pendant les neuf mois de la grossesse, mais dans son ventre, est née le soir de l'Halloween et on lui a donné le nom de «Miracle» parce qu'elle a survécu à l'accouchement.

La fillette pèse huit livres et mesure 19 pouces. Les médecins

de l'hôpital St. Francis de Los Angeles, où elle est née, ont déclaré qu'ils ne s'attendaient pas à ce que l'enfant soit vivante à la naissance. L'obstétricien qui a fait la césarienne a déclaré, pour sa part, que c'était la première fois en 20 ans de pratique qu'il assistait à ce genre de naissance.

## OUVRAGES INDISPENSABLES POUR MIEUX COMPRENDRE CEUX ET CELLES QUI DOIVENT FAIRE FACE, UN JOUR OU L'AUTRE, À LA DÉPRESSION, MALAISE DE LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

LA NÉVROSE: MALADIE TROP PEU COMPRISE  
LA NÉVROSE: CETTE GRANDE MISÈRE HUMAINE  
LA NÉVROSE: REMPART DE LA MALADIE  
NÉVROSE, CONSCIENCE, RELIGION  
NÉVROSE ET OBSESSIONS  
L'HOMME ET LE COMPLEXE NORMAL

Collection rédigée par  
**ANDRÉ LA RIVIÈRE**  
Psychothérapeute et psychanalyste consultant  
(depuis trente ans)

LES ÉDITIONS PSYCHOLOGIQUES ENREGISTRÉ  
423 ouest, boul. Saint-Joseph  
Outremont, Québec.  
H2V 2P3  
270-2779

La série complète: \$45  
Chaque volume: \$10

**Photos en 1 heure**

Nous offrons un service de 1 heure sur développement et impression de vos films photos couleurs

Réimpression de vos négatifs en 20 minutes.

Format 110-126-35 mm (C-41)

Apportez cette annonce pour un

**RABAIS DE \$100**

Offre valable jusqu'au 15 novembre. Limite de 1 rouleau par annonce.

**Lozeau** LTÉE  
6229, Saint-Hubert  
Montréal  
274-6577

Le magasin d'équipement photographique le plus complet à Montréal

**POURQUOI PAYER PLUS CHER?**

DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR

Porte isolée 2 po. 3 rainures verre trempé couleurs \$15500

Contre-fenêtre sur mesure jusqu'à 60 po \$4095

revêtements de maison à la boîte blanc 9.2 m \$65 du carré

NOUVEAU Fenêtre coulissante à triple vitrage

ORTE PATIO 4 panneaux ou thermos à partir de \$400

**J.L. Aluminium inc.**  
1203 ouest, bou. Curé-Pointier — Longueuil  
677-3023 521-4745

**Distributeur B.L.J.**  
10789 BOUL. PIE IX, MTL-NORD  
321-0320 321-1030

**NUMÉROS MOBILES GAGNANTS**

Gros lot de 25 000\$

375621 250 000\$

75621 2 500\$

5621 250\$

621 50\$

NUMÉROS non décomposables

Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale

048946  
999565  
478259

59868X  
X59868

9174  
9174XX  
X9174X  
XX9174

487  
487XXX  
X487XX  
XX487X  
XXX487



# PRODUITS CHIMIQUES DÉVERSÉS DANS LA RICHELIEU L'eau à nouveau potable aujourd'hui à Chambly, Marieville et Richelieu

■ C'est vraisemblablement ce matin que les résidents de Chambly, Richelieu et Marieville pourront recommencer à boire de l'eau de leurs robinets.

À 8h, samedi matin, le ministre de l'Environnement demandait aux responsables de l'usine de filtration de Chambly de cesser de fournir de l'eau aux citoyens à la suite d'un déversement de produits chimiques dans la rivière Richelieu. Le service était rétabli en fin d'après-midi, mais on demandait aux citoyens concernés de ne pas boire ni utiliser l'eau pour la préparation des aliments, craignant que l'interruption de huit heures ait entraîné le développement de bactéries dans le système d'aqueduc.

On devait effectuer de nouveaux tests ce matin.

En attendant, on a fait la queue tout le week-end au poste de pompiers de Chambly, où une équipe d'une vingtaine de personnes fournissait de l'eau potable à ceux qui en demandaient.

Vendredi après-midi, les responsables de l'usine de produits chimiques Cyanamid Canada Inc., située à Saint-Jean, ont fait part au ministre qu'une quantité d'environ 500 gallons de produits chimiques, de la famille des aldéhydes, avaient été déversés dans la rivière Richelieu, en aval de la prise d'eau potable de Saint-Jean.

Il n'y avait donc aucun danger pour les citoyens de cette ville, mais samedi, on constatait une

concentration de produits chimiques de 0.6 milligrammes par litre d'eau à l'usine de filtration de Chambly. Lorsque la concentration de ces produits chimiques dépasse 1.0 milligramme par litre d'eau, cette eau devient dangereuse à consommer.

Des tests ont plus tard été effectués à Otterburn Park, mais à cet endroit, les produits chimiques auraient été suffisamment dilués pour qu'il n'y ait aucun danger.

## LES RUES DE MONTRÉAL

**HÉLÈNE-BOULLÉ,**  
place (1956)

Evidemment en l'honneur d'Hélène Boullé (1598 - 1654) qui avait épousé à l'âge de 12 ans Samuel de Champlain, de 31 ans son aîné. A la mort de ce dernier, elle devient religieuse sous le nom de Soeur Saint-Augustin et fonde le couvent des Ursuline de Meaux, en France. Elle n'était demeurée au Canada que de 1620 à 1624. Place en fer à cheval à partir de Gouin, à l'est de l'auto-route des Laurentides.

**HECTOR,** avenue (1912)

En souvenir d'Hector Vinet, qui était propriétaire des terrains en bordure de cette voie jadis connue sous le nom de **Saint-Hector**. Axe nord-sud par Sherbrooke, tout juste avant la limite de Montréal-Est.

**HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN,**  
parc (1966)

Samuel de Champlain fut le premier explorateur à mentionner l'île Sainte-Hélène dans son journal de bord à la suite d'un séjour à Montréal en 1611. L'inscription se lit comme suit: «Au milieu du fleuve, il y a une île d'environ trois quarts de lieue de circuit, capable d'y bâtir une bonne et forte ville, et nous l'avons nommée l'île Sainte-Hélène».

Comme nous l'avons vu hier, l'île tire son nom de la sainte patronne de son épouse Hélène Boullé. Quant au parc, il couvre la superficie initiale de 123 acres de l'île Sainte-Hélène, avant qu'elle ne soit agrandie en vue de l'Expo 67.

## Cours de Cuisine des Fêtes

par Henri Bernard  
RÉCEPTION COCKTAIL  
REPAS DE NOËL  
RÉVEILLON  
1 par semaine,  
du 25 novembre au 10 décembre

RENSEIGNEMENTS  
843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard  
Permis d'enseignement de culture personnelle 2015 de la Montagne Suite 610, Mtl. H3C 1Z9



photo Pierre Côté, LA PRESSE  
M. Claude Monette, de Richelieu, a dû comme bien d'autres citoyens aller s'approvisionner en eau potable au poste de pompiers de Chambly, ce week-end.

## AVIS AUX PETITES ENTREPRISES ET AUX MOINS PETITES

# L'argent ne fait pas toujours votre bonheur.

La Banque Fédérale de Développement a pour seul rôle de favoriser l'établissement ou le développement de votre entreprise. Et nous savons que l'argent ne suffit pas toujours. Il faut aussi le savoir-faire.

**La gestion.** Malgré de saines finances, votre entreprise peut avoir de sérieux problèmes de gestion de stocks, de comptabilité ou de promotion. Quels qu'ils soient, La Banque Fédérale de Développement peut vous aider à les résoudre. En effet, dans le cadre de notre service CASE (consultation au service des entreprises), nous mettons à votre disposition plus de 2 000 conseillers, gens d'affaires avertis à la retraite. Pour un coût minime, l'un d'eux vous aidera à identifier vos problèmes et à y apporter des solutions. D'autre part, pour vous aider à développer vos compétences en gestion, notre centre de formation vous offre des conférences et des cours spécialisés qui peuvent s'étendre sur 30 minutes comme sur 30 heures. Enfin, chacune de nos succursales met à votre service une bibliothèque chargée de renseignements sur les divers aspects

de la gestion ainsi que sur les différents programmes provinciaux et fédéraux d'aide aux entreprises. Ces services vous sont offerts que vous soyez emprunteur ou non. Servez-vous-en donc!

**L'argent.** Par contre, si c'est de l'argent qu'il vous faut, nous sommes prêts à vous financer des montants allant de quelques milliers à quelques centaines de milliers de dollars ou plus, et cela en un temps record! Ce financement se fait à des taux d'intérêt fixes ou flottants et se présente sous forme de prêt, de cautionnement, de participation au capital-action ou toute combinaison qui vous conviendrait mieux. Si vous avez une bonne idée qui paraît risquée aux autres, dites-vous bien que c'est là que vous commencez à nous intéresser. Nous possédons plus de 100 succursales au Canada dont 20 au Québec. Venez nous voir. Nous vous aiderons à percer.



LA BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

Pour obtenir plus de renseignements, adressez-vous au: Bureau régional, 800, Square Victoria, Bureau 4600, Montréal H4Z 1C8 (514) 283-3657 ou à l'une de nos succursales.

## SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN

VOUS AIDERA À RÉAMÉNAGER VOTRE SALLE DE BAIN

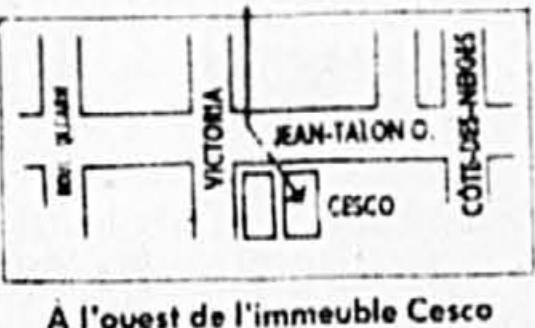
Nos décorateurs vous montreront comment rajeunir ou réaménager et rendre votre salle de bain plus fonctionnelle.

- COCHEZ CE QUI VOUS INTERESSE
- Agrandissement
  - Grenier
  - Lucarne
  - Sous-sol
  - Salle de jeu
  - Salle de bain
  - Bibliothèque
  - Bureau
  - Toit
  - Cuisine
  - Travaux de menuiserie
  - Autres travaux

**NOTRE GARANTIE**  
Nos 22 ans d'expérience en rénovation et notre solvabilité financière sont vos meilleures garanties.

## SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN

4058 ouest, rue Jean-Talton VENEZ VISITER  
La plus grande salle de montre au Québec



Heures d'ouverture:  
LUNDI, MARDI, MERCREDI... de 9h à 17h  
JEUDI et VENDREDI... de 9h à 20h  
SAMEDI... de 9h à 16h  
DIMANCHE... de 11h à 17h

CONSULTATION GRATUITE À DOMICILE 482-0600

## NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

2	7	8	20	21	34
6 SUR 6	1	168,126.00			
5 SUR 6	118	1,282.30			
4 SUR 6	5363	78.30			
5 SUR 6+	0	100,876.00			

N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+  
16  
VENTES TOTALES: \$1,751,316.

LES BILLETS GAGNANTS DE 250\$ ET 50\$ DE LA MINI SONT ENCAISSABLES À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE.

872A073	012C099	359B487	832D425	775B392
936A565	962B314	604D974	145D201	749D906

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.



TIRAGE: TIRAGE: 131  
31 oct. 1980

NUMÉRO COMPLET	NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
425359	5	GAGNANTS DE 50 000\$
5 CHIFFRES 25359	35	GAGNANTS DE 5 000\$
4 CHIFFRES 5359	360	GAGNANTS DE 250\$
3 CHIFFRES 359	3600	GAGNANTS DE 50\$
2 CHIFFRES 59	36000	GAGNANTS DE 5\$

6/36

GROS LOT APPROXIMATIF - VENDREDI \$201,000.

LOTS BONIS

lingots d'or

ou 10 000\$ minimum (numéros non-décomposables)

# ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS  
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN  
président et éditeur

FERNAND ROY  
vice-président exécutif

JEAN SISTO  
éditeur adjoint

YVON DOUBOIS directeur de l'information  
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

## La «transparence budgétaire» est essentielle

Rien ne touche aussi directement les citoyens que les budgets de leurs gouvernements, fédéral et provincial. C'est pourquoi les budgets sont à peu près les seuls actes de gouvernement qui soulèvent l'intérêt général. Même les gens qui se fichent habituellement de la politique, y compris la pègre, veulent connaître le contenu des budgets à cause des répercussions de ceux-ci sur leurs revenus et leurs affaires. Si l'on considère en outre qu'il est de la plus élémentaire démocratie de dire clairement aux contribuables la quantité et la destination de l'argent qu'on vient chercher dans leurs poches, il est évident que les budgets doivent être les pièces de législation les plus «transparentes» qui soient.

Malheureusement c'est de plus en plus le contraire qui se produit. Depuis déjà longtemps les budgets à tous les niveaux de gouvernement sont des tours de prestidigitation

dans lesquels on remet d'une main aux badauds, en l'occurrence les contribuables, quelques billets de banque de tous ceux qu'on leur a subtilisés de l'autre main. Le budget MacEachen de la semaine dernière illustre cette triste réalité. Un grand spécialiste de la prestidigitation budgétaire, le ministre québécois des Finances M. Parizeau, a admis publiquement que le budget MacEachen était si compliqué qu'il fallait l'analyser avec un ordinateur. Il n'est donc pas étonnant qu'un grand nombre d'individus et d'entreprises manifestent leur satisfaction à l'égard de ce budget, pourtant très impitoyable pour les contribuables.

Les citoyens oublient trop que même si l'impôt sur leurs revenus n'est pas haussé puisque l'indexation a été maintenue et que le taux d'imposition n'a pas été augmenté, la somme totale de leurs impôts, directs et indirects, sera notablement plus

élevée. Les taxes de toutes sortes qui constituent les impôts indirects, sont en réalité plus importantes que l'impôt sur leurs revenus. Celui-ci en effet ne compte, par exemple, dans l'exercice financier de 1979-1980 que pour \$16.3 milliards sur les \$40.1 milliards des revenus du fédéral. En d'autres termes, si l'on tient compte du fait que l'immense majorité des taxes sont refilées aux consommateurs sous une forme ou une autre, on peut dire que la plupart des contribuables paient deux fois plus d'impôts que la laisse croire l'impôt direct sur leurs revenus.

Il y a en outre une technique de dissimulation de plus en plus utilisée par les ministres des Finances: la taxe ad valorem. Au lieu d'imposer un montant fixe à un produit, on impose un taux fixe au prix du produit. A chaque fois que le producteur ou le commerçant hausse le prix de son produit la taxe est automati-

quement haussée. Le gouvernement fait ainsi d'une pierre deux coups: sa taxe lui rapporte plus sans avoir à la hausser chaque fois et l'odieux de cette hausse de taxe est reporté sur le producteur ou le commerçant. M. Parizeau dans son dernier budget s'est servi de cette technique pour la taxe provinciale sur le litre d'essence. Les gouvernements peuvent ainsi affirmer d'un budget à l'autre qu'ils n'ont pas haussé les taxes qui frappent un grand nombre de produits.

Dans le budget MacEachen les revenus du fédéral passeront, selon le ministre, de \$40.1 milliards (1979-80) à \$45.2 milliards pour 1980-81. Ce sont donc \$5.1 milliards de plus que l'on verra chercher pour la plus grande partie dans les poches des simples contribuables. Mais ce n'est pas tout. Les dépenses fédérales s'élèveront, selon le ministre, à \$59.3 milliards, soit \$14.1 milliards de

plus que les revenus anticipés. Cet excédent des dépenses sur les revenus devra être financé par des emprunts à des taux d'intérêt fort élevés.

Ce déficit record plus les intérêts qu'il engendre, est une charge supplémentaire pour les contribuables. D'autant plus qu'il s'accroîtra par des budgets supplémentaires qui sont devenus coutumiers et par la réduction des revenus fiscaux qui sont presque toujours surévalués. Pourtant M. MacEachen a déclaré dans son budget: «Les dépenses publiques ne doivent pas s'accroître plus vite que l'économie.» Or l'économie stagne et il accroît les dépenses d'au moins \$7.8 milliards sur l'an dernier.

Cependant le caractère le plus néfaste du budget MacEachen est le fait que non seulement il accroît les impôts de façon indirecte mais qu'il accroît l'inflation, le plus insidieux et le plus généralisé des impôts, de

façon directe et empêche l'économie de prendre son essor. C'est ainsi que M. MacEachen ne change rien à la politique monétaire et laisse au contraire la Banque du Canada poursuivre sa politique monétariste étriquée, en violation même de la politique du taux de change «flottant» proclamé par le gouvernement. Car le gouverneur Bouey ne laisse pas flotter librement le dollar mais lui a attaché des flotteurs qu'il s'époumonne à gonfler aux frais des contribuables. Ces flotteurs sont les taux d'intérêt excessifs qui ont désastreusement réduit la construction domiciliaire et engendré la stagnation ou la faillite d'un grand nombre d'entreprises industrielles et commerciales.

Le minimum de «transparence budgétaire» que doivent exiger les contribuables c'est que les ministres des Finances suivent au moins les principes qu'ils énoncent dans leurs budgets.

IVAN GUAY

## La Jamaïque dans la tourmente

Par une campagne électorale extrêmement violente (une centaine de morts) la Jamaïque rejoint tout un lot de petits pays constamment en quête d'une forme ou l'autre de stabilité.

Indépendante depuis 1962, la Jamaïque compte 2.1 millions d'habitants. Le premier ministre défait de manière décisive aux élections de jeudi dernier est un politicien de profession. Porté au pouvoir une première fois en 1972, il avait été réélu en 1976 avec une majorité confortable. Son père avait été premier ministre avant lui et on attribue à Michael Manley une sorte de charisme qui, cette fois, n'a pu assurer le triomphe du «socialisme démocratique» auquel il a attaché son nom.

La victoire éclatante de M. Edward Seaga et des conservateurs est susceptible d'une grande variété d'explications. La gamme va de la pauvreté de la récolte de bananes aux influences délétères de Castro, complaisamment acceptées et cultivées par M. Manley, selon la version répandue diligemment par les adversaires du «socialisme démocratique».

Le fait est que M. Manley n'a jamais caché ses sympathies pour l'homme de La Havane, qu'il a appelé publiquement un jour «l'incomparable Fidel Castro». Le gouvernement défait ne se privait pas, d'ailleurs, du concours de techniciens cu-

bains dans les domaines de l'éducation et de l'agriculture.

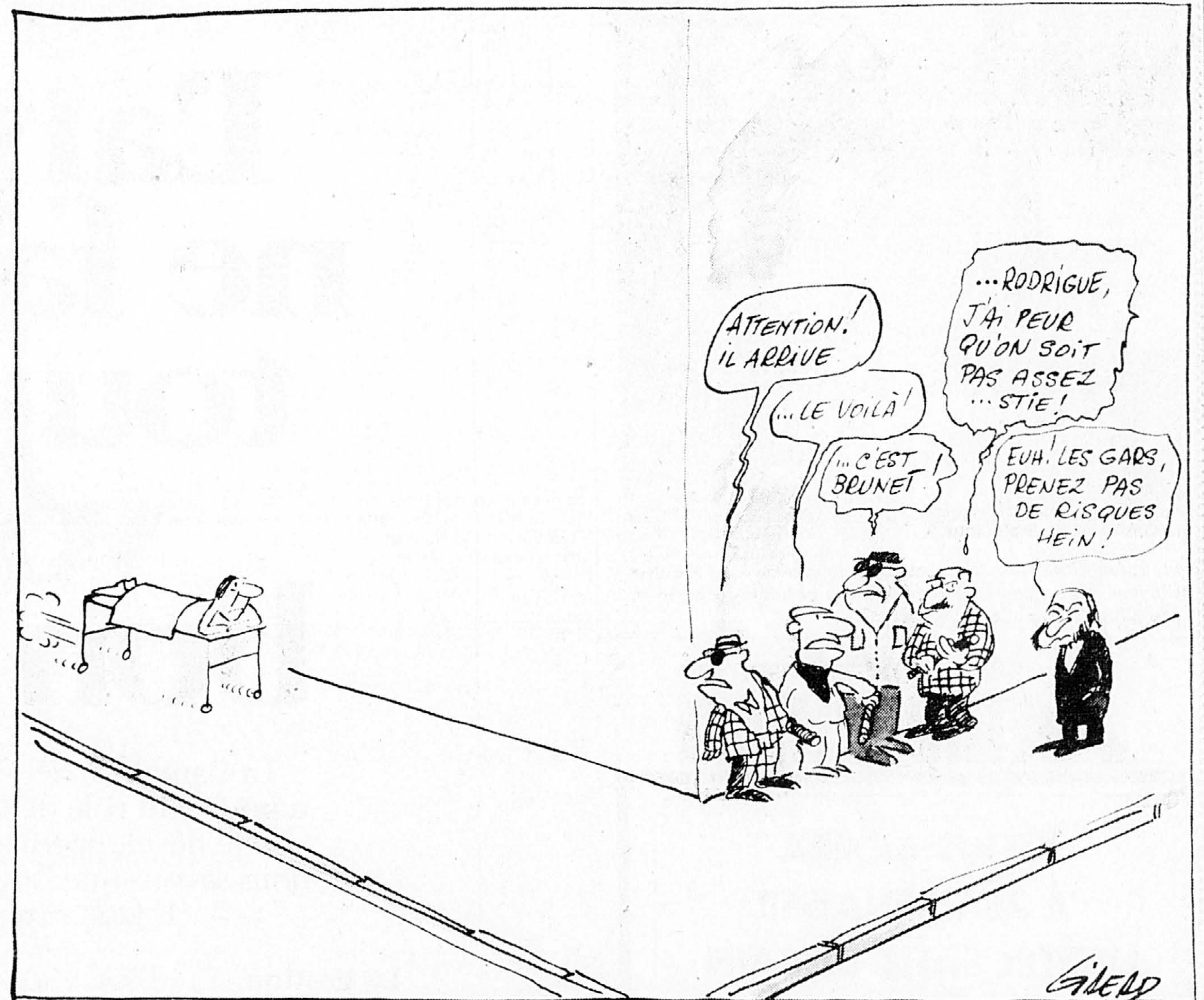
Il n'en fallait pas plus pour alerter les pouvoirs d'argent et déclencher contre l'administration Manley les mécanismes d'une guerre psychologique dont l'intensité, au témoignage d'un observateur, fait penser à Salvador Allende succombant au Chili aux attaques des mêmes ombres.

M. Manley avait eu du mal à s'expliquer avec le Fonds monétaire international, qui mettait à l'avance de crédits des conditions particulièrement sévères, avec les producteurs de bauxite, digérant avec difficulté la taxe à la production. Les prix élevés du pétrole n'ont pas contribué pour peu à la détérioration constante de l'économie.

Le gouvernement se présentait donc devant l'électorat avec un bilan impossible à défendre. Le chômage touche plus du quart de la population; les usines ferment; le personnel qualifié s'enfuit; l'industrie touristique est délabrée en raison de la violence de la rue, incontrôlée et peut-être incontrôlable. La violence n'est pas, du reste, un phénomène purement électoral. Elle est permanente.

Si M. Reagan est élu demain soir, les Jamaïcains auront le sentiment que, dans le conservateur Seaga, ils ont fait le bon choix.

GUY CORMIER



Droits réservés

## Serait-ce le commencement de la fin pour l'apartheid?

Permettre aux Noirs de circuler plus librement, les autoriser à rechercher un emploi dans des milieux réservés aux Blancs et leur attribuer des pouvoirs municipaux réels: telle est, sommairement résumée, la législation que les autorités de l'Afrique du Sud viennent de soumettre pour examen et approbation au Parlement de Pretoria.

Selon un chroniqueur du «Washington Post», cette initiative annonce ni plus ni moins la mort de la politique d'apartheid instaurée par le Premier ministre Hendrick Verwoerd dans les années 50. Conformément à cette politique, la majorité noire du pays devait éventuellement être répartie dans une dizaine de «homelands» (foyers tribaux) autonomes et séparés du territoire occupé par la minorité blanche.

Selon ceux-là même qui avaient été chargés d'appliquer cette politique, l'expérience se révèle un lamentable échec. Tout récemment, le Premier ministre Pieter Botha dut admettre, devant les membres de son parti, qu'à la lumière d'une expérience pénible, il fallait reconnaître que l'idée de décentraliser l'activité économique du pays au moyen des «homelands» se

révéla à la fois limitée et ruineuse. Un aveu pareil semble annoncer, en effet, le commencement de la fin d'une politique qu'on tente en vain d'appliquer depuis maintenant trente ans.

La minorité blanche sud-africaine avait cru possible de régler l'épineux problème des relations raciales en créant des «homelands» autonomes pourvus de frontières politiques et économiques étanches. La législation qu'on vient de déposer au Parlement va permettre l'établissement de nouveaux développements régionaux, mais en mesure, ceux-là, d'avoir des contacts économiques beaucoup plus souples avec l'appareil économique et politique de la communauté blanche.

Si nouvelle et intéressante qu'apparaisse l'initiative de Pretoria, elle n'a pas l'air d'impressionner beaucoup les leaders des associations noires. Le président du Urban Council a tenu à faire remarquer que les Noirs «ne veulent pas seulement s'occuper de leurs propres affaires, mais ils entendent également avoir leur mot à dire dans les affaires du pays». Ceci indique que la législation qu'on entend passer en vue d'attribuer des pouvoirs municipaux réels

aux communautés noires n'aura pas pour effet de supprimer le malaise, même s'il est bien évident que le tournant qu'annonce ladite législation marque un pas dans le bon sens.

L'Afrique du Sud revient de loin. Les Blancs, c'est-à-dire les Hollandais et les Anglais qui s'y sont établis au cours des quatre derniers siècles, ont eu passablement de mal à créer un climat propice à leur coexistence culturelle. Les querelles linguistiques ne se sont pas encore apaisées. De plus, la pénétration constante de leur pays par des immigrants noirs issus de diverses tribus du sous-continent est venue ajouter à la complexité des rapports entre les divers groupes.

L'ère de la décolonisation et, surtout, la consécration du principe du «majority rule» en Rhodésie ont dû faire passablement réfléchir la minorité blanche de l'Afrique du Sud. De plus, le fait d'avoir contre soi l'opinion mondiale, et ce, depuis plusieurs années, a dû contribuer aussi à ébranler les certitudes d'un clan politique de moins en moins soutenu par une élite apparemment plus progressiste que ses dirigeants.

JEAN PELLERIN

## DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

### Un bâillon inopportun

Politiquement parlant, le recours à la clôture par le gouvernement Trudeau est tout simplement stupide, à ce stade des négociations.

Pour maintenir une juste perspective, il est important de se rappeler que la clôture ne touche que la première phase de l'examen par le Parlement de la résolution de réforme constitutionnelle. Cette résolution sera ensuite débattue au Sénat, après quoi elle sera scrutée en détail par un comité conjoint de la Chambre des communes et du Sénat, puis débattue de nouveau à la fois aux Communes et au Sénat.

Dans ces circonstances, il semble peu probable qu'un seul point de vue important sur les propositions échappe à l'attention, à un point quelconque du processus.

Si le gouvernement fédéral désire conserver l'appui du public en général pour ses initiatives constitutionnelles, par conséquent, il doit prendre garde de ne pas agir de manière à donner prise aux accusations. Et c'est pour cette raison que le recours à la clôture, à ce stade préliminaire, semble étrangement inapproprié.

A venir jusqu'à cette semaine, la clôture n'a été invoquée que trois fois au cours des 25 dernières années. Parce qu'elle a pour résultat d'étouffer le débat au moment où le gouvernement juge bon de le faire, cette mesure est en général considérée comme extrême.

En vue du fait que le gouvernement agit au nom de tous les Canadiens dans une affaire d'une importance fondamentale, il doit éviter à tout prix que ses actions soient entachées d'arbitraire, ne fût-ce qu'en apparence. Parce qu'il a les votes au Parlement, le pouvoir légal et l'appui du public nécessaires pour réaliser ses intentions, il convient que le gouvernement tempère son pouvoir de sensibilisation, et qu'il fasse preuve d'une patience et d'une générosité infinies envers ceux qui professent une opinion contraire. Le recours à la clôture ne répond pas à ces exigences... — Le 21 octobre.

The Toronto Star

### Cossera-t-on un jour de gaspiller?

Un comité du Sénat sur la santé, le bien-être et la science veut que le gouvernement accorde à toutes les femmes enceintes, qu'elles en aient besoin ou non, une allocation pour s'assurer qu'elles prendront soin d'elles-mêmes pendant leur grossesse. Encore un cadeau du généreux gouvernement fédéral — généreux et fauché. Une autre tentative, vouée à l'échec, pour créer une génération de gens parfaits.

Le comité a passé trois ans et demi à étudier les causes du comportement violent dans la société, et il en est venu à la conclusion qu'il y a des liens directs entre la négligence et les mauvais traitements dont sont entourés les enfants, et l'apparition d'un comportement criminel et antisocial plus tard dans la vie.

Le président du comité, le sénateur M. Lorne Bonnell, a déclaré lors d'une conférence de

presse que ces propositions pourraient coûter à Ottawa de \$50 à \$70 millions additionnels par année. On peut s'attendre à ce que les coûts dépassent même cette somme.

Mais selon M. Bonnell, ce serait de l'argent bien placé, puisqu'il aiderait à réduire le nombre des institutions correctionnelles fédérales ou provinciales. L'argument «dépense maintenant, économisez plus tard» est devenu la norme chaque fois qu'on veut dépenser les deniers publics. Le problème, c'est que finalement nous n'économisons jamais. La dépense ancienne demeure — sauf qu'elle monte de 10 pour cent par année — et maintenant nous voilà avec une nouvelle dépense, qui elle aussi monte chaque année. Et ainsi de suite...

Il est sûr que certaines personnes ont besoin d'être aidées, et nous devons accepter de le faire. Certaines femmes sont tellement pauvres qu'elles n'ont pas les moyens de se nourrir convenablement pendant la grossesse, et nous devons être prêts à les aider. Mais pourquoi aiderions-nous celles qui n'en ont pas besoin? Pour être justes? Envers qui? Qui défraie le coût de ces faveurs que nous nous faisons à nous-mêmes sans arrêt? C'est nous, bien sûr. Et plus nous donnons à tous, moins nous sommes en mesure d'aider ceux qui en ont vraiment besoin. Et qui en souffre davantage quand il faut payer en inflation et en chômage le prix de toutes ces aumônes? Ce sont précisément les gens que nous voulions aider. — Le 18 octobre.

The Kingston Whig-Standard (Traduit par la Presse Canadienne)



# PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

## DOCUMENT

# Les politiques québécoises d'immigration et le projet Trudeau

(Les sous-titres sont de LA PRESSE)

Le poste de ministre de l'immigration du Québec est un lieu privilégié d'observation des rapports du peuple québécois avec le monde extérieur, de même que des relations entre la majorité francophone de vieille souche et les diverses minorités qui viennent trouver chez nous leur place légitime.

Au cours des quatre dernières années, sans négliger la fonction économique de notre politique d'immigration, j'ai voulu en faire l'occasion d'un appel aux Québécois; un appel à leur ouverture sur le monde et à la découverte de leur propre potentiel d'humanité et de solidarité.

Je n'ai pas été déçu. Il existe chez nos compatriotes un vieux et solide fond de générosité. Il est vrai qu'à cause de diverses circonstances historiques, notre solidarité avec les groupes extérieurs à notre communauté ne s'est peut-être pas exprimée dans le passé autant qu'il l'aurait fallu. Mais, tout récemment, l'accueil chaleureux prodigué aux réfugiés indochinois par des centaines de groupes de parrainage privés, l'émotion de nos compatriotes face à la situation des immigrants clandestins haïtiens, leur intérêt croissant pour les problèmes de l'aide et de la coopération internationales, leur curiosité sympathique pour l'apport culturel de nos concitoyens de nouvelle souche et tant d'autres faits sont venus manifester que nous n'en sommes plus à l'ère du repliement sur soi.

### L'immigration plus une menace au Québec

Cette évolution heureuse tient à des facteurs multiples, mais je suis convaincu que l'un des plus déterminants a été le sentiment de sécurité culturelle engendré chez les nôtres par les politiques linguistiques adoptées par leur gouvernement avec l'appui d'une vaste majorité d'entre eux. Grâce à elles, l'immigration a cessé d'être perçue comme une menace à l'identité des Québécois. Ils ont commencé à prendre la mesure de ses aspects éminemment positifs et à établir avec les nouveaux venus les relations chaleureuses qu'aurait pu favoriser depuis longtemps un contexte normal. C'est pourquoi, au moment où je m'apprête à quitter la vie politique, je ne puis pas rester silencieux face au projet constitutionnel que le gouvernement fédéral se prépare à faire voter par le Parlement britannique, car son adoption me paraît susceptible de remettre en question ce qui a été si péniblement acquis dans ce domaine.

Je veux me limiter ici à commenter l'article 23 de la Charte des droits et libertés qui fait partie du projet de monsieur Trudeau.

Cet article, on le sait, vise à garantir à tout citoyen canadien de langue maternelle anglaise ou française la possibilité de faire instruire ses enfants dans celle-ci. De plus, il veut permettre à tout citoyen, qui fait instruire un de ses enfants en français ou en anglais, de garder accès à un enseignement dans cette langue pour tous ses enfants s'il change de province de résidence.

Remarquons tout de suite que, vue dans une perspective mondiale, l'adoption de cette clause donnerait à la constitution canadienne un caractère très singulier. Car, contrairement à un préjugé assez répandu chez nous, la notion d'un État bilingue ou multilingue n'implique nullement la reconnaissance, dans chacune des parties de cet État, d'un «droit» à l'éducation dans n'importe laquelle des langues concernées.

En Suisse et en Belgique, par exemple, un tel privilège n'est généralement pas reconnu. Le Suisse allemand qui quitte le canton de Zurich pour s'installer dans celui de Genève sait d'avance que ses enfants devront fréquenter l'école française. L'application de ce principe a créé en Suisse un climat de paix et de respect mutuel séculaire, rompu seulement dans les cas où, comme au Jura, il n'a pas été respecté. C'est le même principe que la loi 101 a voulu adapter au Québec, en laissant toutefois à la minorité anglophone déjà ins-

taillée chez nous son système d'enseignement.

### Remarquable climat de paix linguistique

On connaît les effets bénéfiques de cette décision: en particulier, il n'est pas exagéré de dire que le Québec connaît depuis trois ans un climat de paix linguistique remarquable, avec la fin des graves appréhensions que beaucoup éprouvaient, il y a peu de temps encore, pour l'avenir de notre langue. Les causes de cette inquiétude, au reste, n'avaient rien d'imaginaire: songeons que de 1971-72 à 1975-76, le pourcentage des enfants scolarisés sur l'île de Montréal qui fréquentaient le secteur anglais était passé de 36,2% à 39,3%. Un déplacement des effectifs de 3,1% en quatre années scolaires au détriment du français!

Face à un danger aussi sérieux, on mesure à quel point il était essentiel que le gouvernement du Québec, le seul en Amérique élu par une majorité francophone, possède les moyens correctifs appropriés.

Monsieur Trudeau assume donc une grave responsabilité lorsqu'il s'adresse au Parlement de Londres pour lui demander d'arracher au Québec une partie essentielle de ces moyens.

C'est bien de cela, en effet, qu'il s'agit. En apparence, l'article 23 de sa résolution met les deux groupes linguistiques du Canada sur le même pied. Dans les faits, il n'en serait rien; car la situation concrète de l'un et de

loi 101 ne leur reconnaît pas déjà. Son effet concret sera plutôt de faciliter l'établissement chez nous d'anglophones des autres provinces et des autres pays.

Comme ministre de l'Immigration du Québec, je me dois d'attirer l'attention de mes concitoyens sur un fait trop peu connu: l'immigration interprovinciale contribue bien davantage, chaque année, au renouvellement de la population du Québec que l'immigration internationale. En d'autres termes, beaucoup plus de gens viennent chaque année s'établir au Québec en provenance des autres provinces qu'il ne nous en arrive des pays étrangers. Et la proportion d'anglophones est bien plus forte chez les premiers que chez les seconds.

On voit donc la vanité qu'il y aurait à vouloir imposer l'école française aux Indochinois ou aux Portugais, si les Ontariens et autres Canadiens qui s'installent chez nous en plus grand nombre chaque année échappent à cette mesure.

On objectera que l'émigration de Québécois, en grande partie anglophone, vers les autres provinces, vient largement compenser ces arrivées. Mais il n'est pas certain que ce phénomène doive se maintenir (alors que le projet Trudeau, s'il est adopté, risque de nous affecter indéfiniment). Il ne faut pas négliger non plus l'impact qu'aura sur les migrations interprovinciales le rétablissement de l'accès à l'école anglaise pour les Canadiens

nord-américaine, que celle-ci est massivement anglophone et terriblement mobile: aux États-Unis, par exemple, certains États comptent une majorité d'habitants nés hors de leurs frontières.

Jusqu'ici, le Québec n'a connu aucun mouvement de population de cette ampleur, mais c'est un fait que l'adoption du projet Trudeau risquerait de nous priver en permanence de tout moyen d'action face à un tel phénomène, qui pourrait résulter de développements aujourd'hui imprévisibles d'ordre économique ou autre.

Rappelons que mon ministère ne dispose d'aucun moyen de contrôle sur l'immigration interprovinciale. Quant à l'immigration anglophone internationale, américaine ou autre, le seul moyen de la contenir serait d'imposer aux candidats une discrimination odieuse basée sur la langue maternelle. J'ose espérer que les Québécois ne souhaitent rien de tel.

### Le meilleur critère de sélection

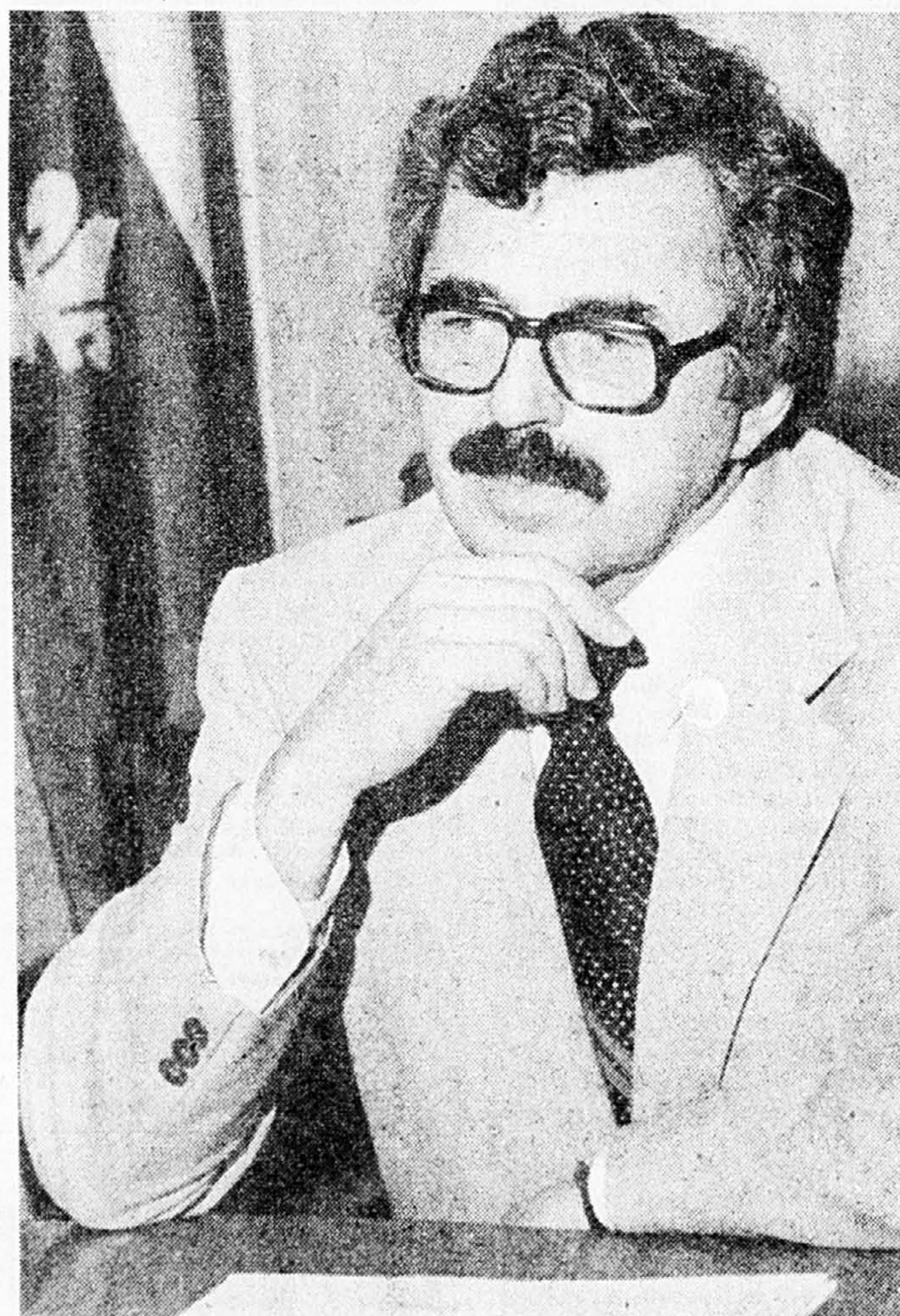
En fait, la loi 101 a établi en matière d'immigration le meilleur critère de sélection qui soit: celui qui repose sur la volonté même du candidat. Celui qui, venant d'une autre province ou de l'étranger, et informé du caractère francophone du Québec, décide librement de venir s'installer chez nous et de s'intégrer à la majorité, aura les meilleures chances de s'adapter et d'être bien reçu par les Québécois, quelles que soient sa langue ou son origine ethnique. L'accueil des Québécois aux nouveaux venus, en effet, sera toujours d'autant mieux assuré que les premiers n'éprouveront pas d'inquiétudes quant à la sécurité de leur propre personnalité culturelle.

### Danger d'un retour à une mentalité d'assiégés

Si le Parlement britannique, acquiesçant à la demande du Premier ministre fédéral, devait imposer aux provinces les restrictions souhaitées par celui-ci en matière de politique linguistique, ne risquerions-nous pas de voir ressurgir chez nous une mentalité d'assiégés? Cette mentalité, monsieur Trudeau l'a longtemps combattue mais malheureusement, à en juger par son projet, il ne semble guère plus apte qu'autrefois à en comprendre les causes. Comme l'observait très justement un éditeur du *Globe and Mail* de Toronto, le 4 octobre dernier, «Mr. Trudeau's resolution would deal with none of Quebec's anxieties other than those of English-speaking parents.» (La résolution de monsieur Trudeau ne répond à aucune des inquiétudes du Québec, sauf celles des parents anglophones.)

Au plan linguistique, le projet du Premier ministre canadien paraît, en théorie, s'inspirer de sentiments généreux. Dans la pratique, il risque de créer deux catégories d'immigrants, d'imposer à notre peuple des contraintes qui s'avèreront vite intolérables, de compromettre une paix sociale péniblement acquise et de ramener une large partie de nos compatriotes à des réflexes de repliement que nous pensions enfin dépassés. Je ne suis guère porté à l'ethnocentrisme mais je demeure convaincu qu'on ne peut pas demander à un peuple aussi minoritaire que le nôtre sur le continent nord-américain de développer une ouverture sur le monde et de manifester des qualités particulières d'accueil pour les immigrants et les ressortissants d'autres provinces, et en même temps le forcer à accepter ce nombre de ces nouveaux venus contribuent à sa minorisation linguistique avec toutes les conséquences que cela peut entraîner pour son développement politique et culturel. Parce qu'il risque de nous priver de tout recours face à cette dernière éventualité, le projet du Premier ministre fédéral doit être considéré comme une sérieuse menace à la construction d'une société québécoise saine, tolérante et ouverte.

**JACQUES COUTURE**  
ministre de l'Immigration  
du Québec



Jacques Couture

photo LA PRESSE

l'autre n'est nullement comparable, et les plus beaux textes constitutionnels ne pourront rien changer à cette dissymétrie.

### En pratique, ce sera la liberté du plus fort

En théorie, la proposition Trudeau veut établir une liberté qui vaudra pour tous, anglophones et francophones. En pratique, son projet favorisera surtout la liberté du plus fort car, à cause de l'attraction irrésistible de l'anglais en contexte nord-américain, une part croissante de parents francophones des provinces anglaises continuera à choisir l'école de la majorité, comme on l'a vu à Penetanguishene, où les adversaires les plus acharnés d'une véritable école française portaient de beaux noms français. Car, on l'a déjà souligné, le droit à l'école française n'est rien, là où il faudra vivre et travailler en anglais.

D'autre part, le projet Trudeau ne donnera aux anglophones établis de longue date au Québec aucun avantage que la

anglophones, vers les autres provinces.

### Des facteurs démographiques mal connus

J'ai souligné plus haut que l'importance de l'immigration interprovinciale était mal connue des Québécois. Cette méconnaissance est sans doute due au fait que, contrairement à la plupart des immigrants internationaux, les individus qui nous arrivent du reste du Canada se distinguent peu de notre population anglophone et ont tendance à s'installer dans les mêmes quartiers ou régions que cette dernière.

Un phénomène semblable explique qu'un autre facteur démographique passe inaperçu: il s'agit de l'importance de l'immigration internationale en provenance des pays anglophones. Là encore, l'adoption du projet Trudeau risque de provoquer un accroissement important.

N'oublions pas que nous ne formons que 2% de la population

# Seaga prend les rênes d'un pays en faillite et déchiré par la violence

**KINGSTON (Jamaïque)** — Prenant en charge une économie en faillite et un pays déchiré par la violence politique, Edward Phillip George Seaga a prêté serment samedi comme cinquième premier ministre de la Jamaïque indépendante lors d'une élégante cérémonie réunissant le gratin du pays sur les pelouses soignées de King's House, la résidence coloniale du gouverneur général à Kingston.



JOONEED KHAN

Au même moment, non loin de là, dans les misérables ghettos barricadés de Belcombe Road, Maxfield Avenue et Greenwick Town, les partisans du premier ministre du Parti travailliste (JLP) victorieux et harcelé par la troupe et la police à la gâchette facile, l'accusaient d'avoir «volé les élections» et juraient de résister jusqu'au bout.

Moins de deux heures avant la cérémonie, j'ai failli d'ailleurs me faire descendre par les militaires alors que, enregistrant sur cassette d'une main et photographiant de l'autre, j'interviewais un groupe de bidonvilliers méfiants à un carrefour autrement désert, barricadés avec des troncs de palmiers et des carcasses d'automobiles, jalonnés de débris divers, au milieu d'une passion à couper au couteau.

Nous étions une dizaine de journalistes, canadiens, américains, mexicains, jamaïcains et caraïbéens, en tournée dans cette zone interdite, à bord d'un minibus escorté par des organisateurs locaux du parti Jamaican Workers' Party (JWP-marxiste). C'est dans Maxfield Avenue, circonscription de B.K. Duncan, secrétaire général du PNP, que les soldats ont ouvert le feu en notre direction.

Bousculé dans la panique, j'ai été durement projeté sur l'asphalte par des résidents cherchant à me protéger. Je m'en suis heureusement tiré avec seulement la lentille de ma caméra brisée. Les soldats, arrivés au pas de course en trainant une femme en pleurs, ont simplement expliqué, sans détails, qu'ils avaient été menacés.

Une des premières décisions du nouveau premier ministre, qui annoncera la composition de son cabinet vers la fin de la semaine, a été de nommer l'ancien premier ministre Norman Shearer, qui dirige la centrale syndicale BIBI (pro-JLP) et qui est considéré comme le chef de file des modérés au sein du nouveau régime, au poste de vice-premier ministre responsable des Affaires étrangères.

Il a également demandé au gouverneur général Florizel Glasspole de rester à son poste. Celui-ci a accepté. Ces deux mesures semblent indiquer, pour l'instant du moins, la volonté du nouveau gouvernement de chercher l'accommodement plutôt que la confrontation avec l'opposition. Même Seaga, qui est considéré comme dirigeant de l'aile droite du JLP et qui s'est réservé le ministère des Finances, a par ailleurs, dans son discours inaugural, donné carte blanche à l'armée et à la police pour «rétablir la loi et l'ordre».

Dans des conversations privées depuis son élection, le nouveau premier ministre a estimé que la violence politique se résorberait d'ici une semaine ou deux. Pour l'instant elle continue. Samedi matin quelque 3.000 personnes, sonnantes des cloches (symbole électoral du JLP victorieux) et tirant en l'air, ont sac-



photo UPI

**Le premier ministre Edward Seaga brandit le document de son intronisation après avoir prêté serment.**

cagé des magasins dans le quartier de Waltham Park Road. Hier matin, des commandos armés ont chassé plusieurs centaines d'habitants de leurs taudis sur Maxfield Avenue. Le total des morts pour la semaine écoulée s'élevait à midi hier à 65, dont une vingtaine au moins durant le week-end. Les arrestations et les saisies d'armes continuent elles aussi.

Autre décision jugée modérée du nouveau premier ministre: au lieu d'expulser unilatéralement l'ambassadeur cubain Ullises Estrada, accusé d'ingérence dans les affaires intérieures du pays, Seaga a fait savoir à Cuba que Kingston désirait avec La Havane des relations «agréables» mais que le maintien en poste d'Estrada «nuirait à de telles relations». Estrada devrait quitter incessamment la Jamaïque.

Sur le plan économique, Seaga a révélé que la banque de la Jamaïque n'avait plus de devises à la veille des élections mais que l'Iraq avait versé, en intrinsèque, \$10 millions. Il nous manque \$155 millions pour finir l'exercice financier, a-t-il dit, notre stock de pétrole durera tout au plus deux semaines et nos provisions de vivres et de nourriture sont presque épuisées.

«Nous sommes le premier gouvernement à entrer en fonction avec une caisse vide», a-t-il déclaré, en annonçant que son gouvernement avait déjà lancé des initiatives en direction de divers pays afin de parer immédiatement à ces difficultés, au moins partiellement.

Seaga a terminé son discours en citant Abraham Lincoln: «Sans malice envers quiconque, avec charité pour tous, avec fermeté dans nos droits tel que Dieu nous accorde de voir le droit». La moitié de la Jamaïque s'en réjouit, alors que l'autre moitié attend avec crainte et appréhension.



ARTS ET SPECTACLES



Gilles Toupin

# Les préparatifs de l'exposition Largillière vont bon train

Il se passe deux ou trois petites choses dans les coulisses du Musée des beaux-arts par les temps qui courent. Je dis «par les temps qui courent» mais en fait il y a au moins deux ans déjà que l'institution a commencé à brasser ces choses. Il s'agit de la préparation et des négociations qui entourent la grande exposition Largillière, peintre français du XVIIIe siècle, qui se déroulera du 17 septembre 1981 au 15 octobre 1981.

Le directeur du musée, monsieur Jean Trudel, que j'ai rencontré par hasard à l'ouverture de l'exposition «Sucre d'art» au Musée des Arts décoratifs (exposition, soit dit en passant, remarquable et dont ma collègue Cécile Brousseau vous fera compte cette semaine), monsieur Trudel, disais-je, revient avec grand enthousiasme d'un petit voyage de deux semaines en France où il a rencontré les principaux préteurs qui collaboreront à l'exposition Largillière. Qu'il s'agisse du directeur des Musées de France ou des principaux experts du XVIIIe siècle, tous sont étonnés et ravis, selon monsieur Trudel, de la qualité du projet que prépare le Musée des beaux-arts. Monsieur Trudel, qui était accompagné

dans sa mission de madame Myra Rosenberg, conservateur responsable de l'exposition, nous a aussi confié qu'il avait l'intention, avec cette manifestation, de mettre le musée sur la carte internationale. «Il reste encore quelques problèmes financiers à régler, a-t-il dit à propos de Largillière, mais dans l'ensemble les grandes difficultés sont aplanies.»

Trois nouvelles expositions d'envergure prendront l'affiche au Musée d'art contemporain à compter de jeudi soir prochain. Il s'agit en premier lieu d'une exposition consacrée à «Fluxus» qui regroupera les artistes Ben, Dick Higgins et Robert Filliou. En second lieu, des oeuvres de Michael Morris seront également présentées au public et enfin une exposition intitulée «Noir sur blanc» nous fera voir les derniers travaux du Montréalais Miljenko Trvat.

Dans le cadre de «Performance» qui se déroule toujours au 42 de l'avenue des Pins, la Canadienne Elizabeth Chitty présente ce soir à 20h «Handicap». Les prochaines représentations auront lieu à la même heure le 8 novembre (Bruce McLean d'Angleterre), le 10 novembre

(l'Américaine Laurie Anderson), le 12 novembre (Stuart Brisley d'Angleterre) et le 27 novembre (l'Américain Robert Wilson).

En collaboration avec ce festival de «performances», l'organisme Prime vidéo du Musée d'art vivant Véhicule présentera jeudi soir au même endroit à 20h un visionnement de vidéo. Au programme: «Bad Girls» de Colin Campbell, «Sugar Daddy» de Ardele Lister, «Sprechen Sie Beuys?» de Clive Robertson et «Japan» d'Alan Sondheim.

Une exposition itinérante intitulée «Espaces urbains: photos historiques de la croissance urbaine du Canada vers 1850-1900» sera en montre au musée McCord à compter de mercredi et jusqu'au 1 janvier 1981.

Organisée par Lilly Koltun, de la collection nationale de photographies des Archives publiques du Canada, l'exposition nous offre 207 photos qui proviennent exclusivement de la collection des Archives. Sept villes du Canada (Ottawa, Victoria, Winnipeg, Montréal, Québec, Halifax et Toronto) sont présentées de quatre points de vue différents. L'exposition s'organise autour des types d'image — vues pan-

ramiques, scènes de rue, gros plans — de façon à nous permettre de comparer les vues. Une sélection de trente-six panoramas ouvre l'exposition et mène l'observateur à la section suivante où des images plus détaillées nous montrent les rues principales et les quartiers de chacune de ces villes. La troisième section met l'accent sur des «monuments» particuliers construits dans ces rues à l'apogée de la croissance urbaine au Canada, c'est-à-dire les églises, les banques, les bureaux de poste et les immeubles industriels. La dernière section illustre les divers moyens de communication à l'intérieur de ces villes et entre elles.

La Galerie nationale présente samedi prochain le 8 novembre, veille de la clôture de l'exposition «Le jeune van Dyck», un colloque sur van Dyck.

Le public pourra donc assister et participer à compter de 10h aux discussions d'historiens de l'art connus dans le monde entier. Ces discussions porteront plus spécialement sur les dernières découvertes et les nouvelles théories concernant l'oeuvre d'Antoine van Dyck.



Réginald Martel

On se prend presque à regretter la discrète et suspecte unanimité qui régnait il y a peu dans les milieux de l'édition québécoise. Pourquoi? Parce qu'un éditeur qui fait du bon travail est mobilisé par une querelle qui l'oppose à d'autres éditeurs qui, eux aussi font du bon travail et qui en plus ont des responsabilités à la Société de développement du livre et du périodique (SDLP), l'ex-Conseil supérieur du livre. MM. Jacques Fortin, président-directeur général de Québec/Amérique, et Yves Dubé, de la maison Leméac et président de la SDLP, seraient plus utiles au métier qu'ils exercent tous les deux s'ils en arrivaient à régler entre eux, ou devant les tribunaux s'il y a lieu, un conflit obscur qu'une guerre de communiqués ne réussira certainement pas à résoudre.

La dernière escarmouche (mais le mot est faible) concerne la décision de la SDLP de retirer du stand collectif de la Foire de Francfort la publication «Québec/Amérique», en invoquant le fait que cette revue, présentée comme magazine d'information, n'est pas un catalogue et ne répond pas aux critères requis. M. Jacques Fortin a dénoncé en des termes très vifs cette décision, qu'il impute non seulement à M. Thomas Déri, directeur général de la SFLP, mais aussi et surtout à son président, M. Yves Dubé. Ce que ne rappelle pas la guerre des communiqués, et quel que soit le mérite des positions opposées des protagonistes, c'est que le magazine d'information «Québec/Amérique» a fait paraître des articles assez durs à propos de la profession d'éditeur au Québec. Ces articles, encore que cela ne soit pas très explicite à ce jour, ne seraient pas étrangers au fait que les Editions Québec/Amérique ont été suspendues de l'Association des éditeurs canadiens (AEC), une des associations professionnelles — la plus

# La querelle Fortin-Dubé: un débat stérile

importante en fait — qui sont membres de la SDLP. Ceux qui se chicanent actuellement souhaiteraient peut-être que les médias fassent écho à des propos ou insinuations qui paraissent carrément diffamatoires, ou pour mieux assourdir une colère, ou pour justifier un recours aux tribunaux. LA PRESSE, dans la mesure où ce débat relève des responsabilités du chroniqueur littéraire n'entend pas être utilisée à ces fins.

Ce qui paraîtrait souhaitable, s'il n'est pas trop tard et il est permis d'en douter, c'est que MM. Jacques Fortin et Yves Dubé consentent à soumettre leur litige à une sorte de médiateur de bonne foi, respecté par les deux parties, et qui tenterait de faire la part des griefs qui tiennent de l'interprétation des faits, par exemple ceux qui concernent la suspension de Québec/Amérique de l'AEC, ou ceux qui entourent la querelle de Francfort, et la part des griefs qui tiennent peut-être à une dégradation progressive des rapports entre MM. Fortin et Dubé, dégradation qui, vue de l'extérieur, ressemble bêtement à un conflit de personnalités.

## De choses et d'autres

C'est l'auteur à succès Pauline Cadieux (*La Lampe dans la fenêtre*) qui présidera à compter d'aujourd'hui le 16e Salon du livre de Rimouski, qui se tient jusqu'au 9 novembre. Une vingtaine d'auteurs, dont plusieurs, comme la présidente, sont de la région, seront présents. Parmi les noms connus dans le farouest québécois, on note ceux de Noël Audet (avez-vous lu ce beau livre, *Quand la voile fassille?*), de Francine Déry, de Jacques Godbout et de Robert Gurik.

En apprenant l'existence du Salon du livre de Rimouski, on apprend aussi qu'il a son prix littéraire, le prix Arthur-Buies, que ce prix a été décerné à Lisette Morin, l'excellente critique littéraire et journaliste, et à Bertrand B. Leblanc, l'écrivain de la vallée de la Matapédia qui a peut-être le plus contribué récemment à faire connaître le Bas Saint-Laurent (en même temps que son talent de conteur). Comme d'habitude, on cou-

ronne cette année un enfant du pays, et c'est le romancier Roger Fournier, né à Saint-Anaclet près de Rimouski, qui a été choisi comme lauréat.

Le poète québécois d'origine haïtienne Serge Legagneur (*Textes en croix*) donne ce soir un récital aux Lundis du Temporel, 25, rue Couillard à Québec. Il sera présenté par la poétesse et romancière (avez-vous lu *Miss Charlie?*) Suzanne Paradis.

Pour fêter son dixième anniversaire, la librairie Nouvelles Frontières a reçu la semaine dernière des personnalités de plusieurs secteurs de la société québécoise, sous la présidence d'honneur du poète et chansonnier Raymond Levesque. Nouvelles Frontières distribue, entre autres ouvrages, ceux d'Algérie, de Cuba et de l'URSS.

Au 7e congrès de l'ASTED (bibliothécaires), Diane Bedard a reçu le premier prix littéraire Marie-Claire-Daveluy, pour sa pièce de théâtre *Au-delà des rêves*; le deuxième prix a été décerné à Roger Lafrance pour un roman policier, *Photo périlleuse*. Pour les *Quatre saisons de Picquot*, Gilles Vigneault a reçu le prix Alvine-Bélisle.

Denis Monière, essayiste, est le nouveau président de l'Union des écrivains québécois. Il succède à Louis Caron, Claire de Lamarande et Jacques Renaud se joignent au bureau de direction, dont font partie déjà André Roy et Guy Cloutier.

D'autre part, l'UNÉQ entreprend la publication du *Dictionnaire des écrivains contemporains* et invite quiconque a publié au moins deux volumes en littérature, au cours des dix dernières années, à entrer en contact avec l'union. Téléphone: (511) 526-6653.

M. Guy Sylvestre présidera le jury chargé d'attribuer le prix littéraire de LA PRESSE pour l'année 1980. Il sera entouré de MM. Paul Beaulieu et René Garneau. Le prix sera attribué à la mi-novembre.

# Une tumeur morte au cou de McQueen

LOS ANGELES (AP) — Les médecins qui soignent Steve McQueen doivent déterminer d'ici deux semaines si la tumeur morte qui se trouve dans le cou de l'acteur doit être enlevée au moyen d'une intervention chirurgicale. McQueen doit retourner au Mexique à ce moment-là pour poursuivre le traitement thérapeutique non conventionnel qu'il a entrepris dans l'espoir de vaincre le cancer dont il est atteint.

Le célèbre comédien a quitté l'hôpital de Santa Maria à Baja California la semaine dernière pour prendre congé de la «thérapie». Il voulait seulement revoir ses poules, ses chevaux et ses motos, a déclaré le médecin qui le traite. On finit par se sentir très seul dans un hôpital.

McQueen suit un traitement basé sur un régime alimentaire et sur le très controversé Laetrile depuis l'été dernier. Il reçoit des injections intramusculaires de cellules animales, absorbe de grandes doses de vitamines, et consomme des aliments naturels.

**Un événement!**  
Les 4 et 5 novembre à 20h30  
Seagram présente

**THE CANADIAN BRASS**

EN CONCERT

«...des virtuoses, qu'ils plaisaient ou qu'ils soient sérieux...»  
— The Ontario Citizen

«Personne ne peut leur résister.»  
— New York Daily Times

«Lorsqu'on a entendu The Canadian Brass, les cuivres ne sont plus jamais les mêmes.»  
— The Washington Star

Billets en vente PDA et Montréal Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) H2X 1Z9 842-2112

6, 7, 8 novembre à 20h30  
Capriccio  
Le mandarin merveilleux  
Fête Carignan  
3 ballets captivants  
1 programme éclatant

**Billets en vente maintenant!**

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) H2X 1Z9 842-2112

18 ANS adultes

PLUS BRÛLANT QUE L'ENFER!

**HEAVENLY DESIRE** starring SERENA JOHNNIE KEYES

introducing SEKA

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

DUBBYC91 GUY PICCADILLY

Le film de l'année d'après la revue HUSTLER

**AMBER HUNT**

18 ANS adultes

Des 10h.

**EVE**

2<sup>e</sup> SEMAINE

MOZART LOSEY: UN ÉVÉNEMENT!

**DON GIOVANNI**

Le mythe immortel de seducteur Don Juan

Du lundi au samedi 8h00  
Dim.: 1h30 - 4h45 - 8h00

**Outimetroscope 2**

1204 est, rue Sainte-Catherine 225-8600

18 ANS adultes

**SOUS LE SIGNE DU CHAT ET DES DIABLES DE L'ORIENT**

**THE CHINA CAT**

Avec John C. Holmes  
Monti Stevens • Eileen Welles • Jennifer Richards

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM

**LE BEVER**  
5117 PARK 844-1932

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

EXACTEMENT COMME VOUS L'IMAGINEZ!

**MELI-MELO**

**PAPINEAU 1**

18 ANS adulte

Je suis scall-Girl de luxe et j'aime ma profession!

**Immoral**

on vedette SYLVIA LAMO YVES JOUFFROY

PLUS NY Babes

**PAPINEAU 2** Dès 11h50

**STARMANIA**

**4<sup>e</sup> PROLONGATION**  
Jusqu'au 9 NOVEMBRE  
Encore de bons billets disponibles.

**UN TRIOMPHE COMME ON N'A JAMAIS VU À MONTRÉAL**

BILLETTS EN VENTE À LA COMÉDIE NATIONALE SEULEMENT  
(ouverture des guichets mardi au samedi de midi à 21h; dimanche et lundi de midi à 18h)

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES:  
**523-1131**  
(du mardi au sam. incl. 19h et 22h — dim. 3h et 19h30)

**Comédie Nationale**  
1450 est, Ste-Catherine

A compter du 22 nov. • Billets en vente maintenant — Le mal à l'âme — de Jean D'Aigle

**Face à Face arrive toujours pile sur l'actualité avec Matthias Rioux et Jean Cournoyer.**

Voilà tout un duo qui se livre en duel du lundi au vendredi de midi à 14h00. Ce sont deux drôles de pistoliers qui font feu de toutes fleches lancees à leur endroit pour trancher la question. Du choc des idées jaillit la lumière et vous en aurez pour 50 000 watts, croyez-nous! Alors, dès midi, mettez-vous en ligne, face à face avec nos deux animateurs pour tirer au clair le sujet du jour.

**1200** **85** **CKVL**

Tous les midis, visez

**85 CKVL**

Les Concerts Premier Ltée et Les Promotions Skarratt présentent

**BURTON CUMMINGS**

Ce soir 20 h 30  
Billets: \$5.50, \$7.50, \$9.50, \$11.50  
En vente aux guichets de la PDA.

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) H2X 1Z9  
Closures: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.  
Renseignements: 842-2112



# «DIX PETITS NÈGRES» À LA NCT Frissonner avec Agatha Christie

Dix Petits Nègres d'Agatha Christie. Mise en scène de Sébastien Dhavernas. Décors et costumes de Marie-Josée Lanoux. Musique de Paul Picard. Éclairages de Claude-André Roy. Avec Pierre Collin, France Desjarlais, Angèle Coutu, Aubert Pallascio, Charles Vinton, Michel Daigle, Marcel Girard, Madeleine Langlois, Robert Rivard et Pierre Thériault. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. À l'affiche au théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 9 décembre.

chacun connaît les ficelles et tout le monde s'amuse à avoir peur: tout l'art d'Agatha Christie réside dans le fait d'avoir tricoté le tout serré, rang par rang, point par point, de manière à ce que le lecteur (ou le specta-

se montre d'un sérieux et d'une discrétion absolus, la pièce d'Agatha Christie passe superbement la rampe du Denise-Pelletier. On n'y voit que du feu.

Sans doute est-il évident que le contenu idéologique de ce genre de divertissement se révèle plutôt mince. Et il se trouvera probablement quelques péte-sec pour reprocher à la NCT d'avoir abordé un secteur somme toute mineur du répertoire théâtral.

Mais quoi de plus décompressant de temps en temps, que de jouer consciemment avec ses nerfs, de tester son intuition et de faire fonctionner ses méninges! En tout cas c'est beaucoup plus amusant que de faire marcher ses doigts dans l'annuaire de téléphone. Et avec un peu de chance, ça vous donne de surprenants et de légitimes frissons!

teur) soit collé au mur (ou au plancher), c'est selon sa préférence. En ce domaine, l'auteur du Meurtre de Roger Ackroyd est un champion incontestable et incontesté.

Servie par une mise en scène rigoureuse et par une distribution à peu près impeccable (à deux ou trois exceptions près) dans laquelle Pierre Thériault, par exemple,



MARTIAL DASSYLVA

L'adaptation théâtrale des Dix Petits Nègres d'Agatha Christie n'a pas tout à fait l'épaisseur du roman original: pour les besoins de la cause l'action a été entièrement centrée dans le salon de la villa prétendument louée par U. N. Owen — un salon «art déco» très réussi qui rappelle celui qu'on avait imaginé pour le film tiré du même roman — et plusieurs épisodes ont été synopsés et réduits.

Il n'empêche toutefois que l'essentiel du roman y soit et l'essentiel, c'est le suspense autour de l'assassinat prémédité et presque à froid de dix personnes réunies ensemble et qui toutes ont été reliées à des meurtres ou à ce qui a eu l'air de meurtres.

Et l'étonnant de l'histoire c'est que vous vous laissez «embarquer» par l'histoire et que vous finissez par succomber à cette petite angoisse qui vous étreint chaque fois que l'un des participants à cette macabre réunion lève les pieds.

Vous avez beau connaître la fin de l'histoire, savoir que, sur les dix, deux s'en réchapperont, que l'organisateur de cette curieuse fête sera pour ainsi dire pris à son propre piège, chaque fois qu'un coup de tonnerre ou un coup de pistolet signalera la mort de quelqu'un, vous sursauterez et vous serez surpris.

Dans ce jeu scout pour adultes, grands enfants et adolescents, personne n'est dupe des procédés,

# Tudor: la beauté sonore

TUDOR SINGERS. Dir.: Wayne Riddell. Avec le concours de Paul Helmer à l'orgue et au piano. Hier soir, Pollack Hall de l'université McGill; reprise ce soir.

presque remplie, et il en sera sans doute de même ce soir, à la reprise. Pour ce premier concert, Wayne Riddell avait préparé un programme varié, comportant de la musique religieuse ancienne, un recueil romantique, des choeurs d'opéras modernes et du folklore.

Toute la première moitié est consacrée à des motets et des extraits de messes, presque tous chantés à cappella. Riddell a procédé, pour ce groupe, à une nouvelle disposition de ses 19 chanteurs: ceux-ci ne sont plus groupés par catégories vocales mais placés ici et là sur les gradins. Chaque chanteur étant ainsi éloigné de ses

partenaires habituels, son travail s'en trouve accru. Mais chacun étant, comme on le sait, un professionnel, le résultat n'est pas inférieur à ce qu'il est habituellement. La nouvelle disposition, en plus d'apporter de la variété au plan visuel, produit une nouvelle aération de la pâte sonore. La qualité même de l'exécution reste inchangée: parfait fondu des voix, justesse absolue de l'intonation. Concer-

# Vanessa Redgrave parle contre Israël

L'actrice Vanessa Redgrave a déclaré dans une entrevue publiée hier au Liban qu'Israël devrait être rayée de la carte et elle a promis qu'elle n'abandonnerait jamais les Palestiniens. A son avis, l'Etat d'Israël n'a pas été établi ni dans l'intérêt des Juifs et encore moins dans celui des Arabes et des Palestiniens, mais dans celui de l'impérialisme. On y trouve, selon elle autant d'actes d'agression, de mort, de déportation, de démolition massive d'habitations — que du temps du régime fasciste allemand contre les Juifs.

## CLAUDE GINGRAS

Les Tudor Singers, de retour de leur première tournée en Europe, entreprennent une nouvelle saison de concerts, laquelle comporte une innovation: chaque concert sera maintenant donné deux soirs consécutifs, et ce pour accueillir un auditoire grandissant. Hier soir, en effet, la salle était

Le code secret des meilleurs échanges  
Les annonces classées  
285-7111

**LES CINÉMAS FRANCE FILM**

**ROMY SCHNEIDER** POUR TOUS  
**LA BANQUIÈRE**  
st-denis 2 desjardins 2

**et la tendresse?**  
3e sem.  
12:10 - 14:00 - 15:50 - 17:40  
19:10 - 21:20  
st-denis 3

**DESIR SOUS LES TROPIQUES**  
L'ÉPIQUE  
12:40 - 15:20 - 18:00 - 20:40  
desjardins 1

**LES PETITES FUGUES**  
12:40 - 15:20 - 18:00 - 20:40  
desjardins 1

**JEUNES FILLES DESIRS**  
12:40 - 15:20 - 18:00 - 20:40  
desjardins 3

**RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES**  
8e sem.  
desjardins 4

**PETER SELLERS** Un film de Hal Ashby  
**BIENVENUE MISTER CHANCE**  
7:00-9:20  
Cremazie 388 4210

**Romy Schneider** POUR TOUS  
**LA MORT EN DIRECT**  
Un film de Bertrand Tavernier  
Le Dauphin 1 721 6060 7:30-9:30

**CA PEUT PAS ÊTRE L'HIVER, ON N'A MÊME PAS EU D'ÉTÉ**  
Louise Carré  
Le Dauphin 2 721 6060 7:30-9:30

**CAROLE LEWIS SERGE LAURE FUREY REGGIANI** POUR TOUS  
**FANTASTICA**  
Un film de Gilles Carle  
1:00-3:00  
B. 1 288 2115

**L'IRRESISTIBLE BELMONDO EN ESCROC GÉNÉRAL LE GUIGNOLO**  
Berri 2 288 2115

**Roy Scheider** 14 ANS  
**QUE LE SPECTACLE COMMENCE...**  
(ALL THAT JAZZ)  
Berri 3 288 2115 Sem: 12:40-2:50-5:10-7:30-9:40  
Louv: 7:15-9:20  
Brossard 1 465 5906 Odeon Laval 1 687 5267  
Capitol St Jean Rex St-Jérôme Brossard 7:00-9:30

**Un film de Alain Resnais**  
**MON ONCLE D'AMÉRIQUE**  
Berri 4 288 2115 12:40-2:50-5:10-7:30-9:40

**Un film de Diane Kurys**  
**COCKTAIL MOLOTOV**  
Berri 5 288 2115 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

**Ben Johnson-Jamie Lee Curtis** 14 ANS  
**LE TRAIN DE LA TERREUR**  
Mercier 235 8274 «ils étaient cinq»

**Kirk Douglas NIMITZ RETOUR VERS L'ENFER** 14 ANS  
Chaplain 2 524 1825

**Un film de Philip Kaufman**  
**LES SEIGNEURS**  
Aussi: 2e FILM À CHAQUE CINÉ  
Jean-Talon 725 1000  
Odeon Laval 2 687 5267 Brossard 2 465 5906

**ZOMBIE LE CREPUSCULE DES MORTS VIVANTS** Assaut  
Chaplain 1 524 1825 Villeray 388 5517  
Brossard 3 465 5906 Verdun 788 2092

**C'est la coupe du monde du riel**  
**SQUEEZE PLAY**  
Bonaventure 2 861 2726 Sem: 5:20-7:15-9:10  
Côte-des-Neiges 1 735-5527 Noc: 7:10-9:10

**Gena Rowlands** 14 ANS  
**GLORIA**  
Bonaventure 1 861 2726 Sem: 4:50-7:05-9:20  
Square Decarie 2 341 3190 Noc: 7:00-9:10

**Shirley Maclaine-James Coburn Susan Sarandon-Stephen Collins** 14 ANS  
**LOVING COUPLES**  
Atwater 2 935 4246 Sem: 5:30-7:30-9:30  
Square Decarie 1 341 3190 Noc: 7:00-9:00

**Robert Stigwood** Présente  
**DOLBY STEREO TIMES SQUARES** 14 ANS  
Atwater 1 935 4246 5:00-7:00-9:00

**Christopher Reeve-Jane Seymour** 14 ANS  
**SOMEWHERE IN TIME**  
Atwater 3 931 3313 5:15-7:15-9:15

**Walter Matthau-Glenda Jackson de Ronald Neame** 14 ANS  
**HOPSCOTCH**  
Place du Canada 861 4555 P. Com: 7:00-9:00  
Côte-des-Neiges 2 735-5527 Noc: 7:15-9:15

**CINÉMAS UNIS \$3.25**  
ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo

**UNE COMÉDIE IRRESISTIBLE!** 14 ANS  
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT  
**La Cage aux Folles**  
Le PARISIEN 2 2e ANNÉE!  
480 STE CATHERINE O 866 3856

**LOUIS DE FUNES** POUR TOUS  
**L'AVARE**  
8e SEMAINE! Le PARISIEN 4 12:45, 2:55, 5:00, 7:10, 9:20  
480 STE CATHERINE O 866 3856

**PIERRE RICHARD-ALDO MACCIONE** POUR TOUS  
**c'est pas moi, c'est lui**  
UN FILM DE PIERRE RICHARD  
ELYSEE & VERSAILLES: sem. 6:00, 7:45, 9:30;  
GREENFIELD: sem. 6:20, 8:05, 9:50,  
LAVAL: sem. 6:00, 7:50, 9:40  
35 MILTON 842 8053 PL GREENFIELD PARK 671 6123  
CENTRE LAVAL 688 7776 PLACE VERSAILLES 353 7880

**Qui a condamné Wilbert Coffin? La JUSTICE ou le POUVOIR?** POUR TOUS  
**L'AFFAIRE COFFIN**  
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LABRECQUE  
PARISIEN: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00  
Le PARISIEN 3 480 STE CATHERINE O 866 3856 LAVAL 3 LAVAL: sem. 7:10, 9:10  
CENTRE LAVAL 688 7776

**«JE NE SUIS PAS UN ANIMAL! JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN! JE... SUIS... UN HOMME!»** 14 ANS  
**THE ELEPHANT MAN**  
DORVAL 1 sem. 6:30, 9:00 AVENUE sem. 6:55, 9:15  
260 AVE DORVAL 631 8586 1224 AVE GREENE 937 2147

**FRANCESCO ROSI GIAN MARIA VOLONTE**  
**Le Christ s'est arrêté à EBOLI**  
ELYSEE 2 Semaine à 8:35 p.m.  
35 MILTON 842 8053

**L'Escouade de la moralité... n'a rien à cacher!**  
**LES CHIENS CHAUDS**  
HARRY REEMS DANIEL PILON NICOLE MORIN REAL BELAND JEAN LAPORTE GEOFFREY BOWES PAUL BÉRAL GILLES LATULIPPE  
CLAUDE FOURNIER  
PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50  
RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:05, 7:45, 9:30  
Le PARISIEN 1 480 STE CATHERINE O 866 3856 RIVOLI 2 ST DENIS ET BELANGER 777 3125  
GREENFIELD PARK 2 671 6125 PLACE VERSAILLES 353 7880  
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688 7776 GREENFIELD: sem. 6:00, 7:45, 9:30, LAVAL: sem. 7:25, 9:25, VERSAILLES: sem. 6:20, 8:10, 10:00

**DES MAÎTRESSES DE DISCIPLINE** 18 ANS  
**ILSA LA LOUVE DES ENFER** 18 ANS  
**Helga, fille ESCLAVE**  
EROS: à 10 a.m., 4:25, 6:10 CHATEAU: à 1:10, 4:25, 6:05  
ST DENIS ET BELANGER 771 1103 CHATEAU 2

**MOTEL HELL** 14 ANS  
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL  
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631 8586

**Ils sont prévenus... et en ce vendredi 13 rien ne les fera échapper à la fatalité!** 18 ANS  
**FRIDAY THE 13TH**  
SNOWDON 5275 DECARIE 487 1322  
FAIRVIEW 2 TRANS CAN 5 52 697 8095  
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL

**MICHAEL ANGE CAINE NANCY ALLEN** 18 ANS  
**DRESSED TO KILL**  
KENT 2 6100 SHERBROOKE O 489 9703  
FAIRVIEW 1 TRANS CAN 5 52 697 8095  
LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL

**BETTE MIDLER** 14 ANS  
**Divine Madness**  
1:00, 2:45, 4:30, 6:10, 7:55, 9:45  
1487 STE CATHERINE O 531 8918

**Stardust Memories** POUR TOUS  
12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:35, 9:30  
CINEMA 1 866 2644

**Ordinary People** 14 ANS  
Semaine 7:10, 9:30  
5038 SHERBROOKE O 486 7395

**CORCIPIENDAIRE DU GRAND PRIX**  
**FESTIVAL DES FILMS DU MONDE MONTRÉAL** 14 ANS  
**THE STUNT MAN**  
Peter O'Toole  
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 431 2471  
12:20, 2:30, 4:45, 6:55, 9:05

**QUELQUE PART, SUR LES ROUTES DE DEMAIN LE MEILLEUR INTERCEPTEUR VOUS ATTEND...** 18 ANS  
**BOLIDES HURLANTS**  
Sa seule arme, un moteur à injection de 600 chevaux  
Plus: 2e GRAND FILM en Couleur CHATEAU: 1:25, 4:40, 7:55, GREENFIELD & VERSAILLES: sem. 6:05, 7:50,  
CHATEAU 1 LAVAL 1 LAVAL: sem. 6:15, 8:00  
ST DENIS ET BELANGER 771 1103 CENTRE LAVAL 688 7776  
GREENFIELD PARK 1 671 6125 PLACE VERSAILLES 353 7880

**Tatum O'Neal-McNichol** 14 ANS  
**Les Petites Chéries**  
2e GRAND FILM aux LAVAL ET RIVOLI  
RIVOLI 1 ST DENIS ET BELANGER 771 3125 RIVOLI: à 1:15, 4:30, 7:45 LAVAL: sem. 6:25, 8:10, PARISIEN: 12:50, 2:40, 4:25, 6:15, 8:05, 9:50  
Le PARISIEN 5 480 STE CATHERINE O 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776

**RESTAURANT LE SEUL RESTAURANT DU GENRE A MONTRÉAL**  
**La Poissonnerie DE MONTRÉAL**

Pour vous mettre en appétit

Chaque lundi (de 17 h à 23 h)  
**REPAS COMPLET AUX SCAMPIS \$9.99**

Chaque mardi (de 17 h à 23 h)  
**REPAS AU CRABE DE L'ALASKA \$7.99**

Chaque mercredi (de 17 h à 23 h)  
**REPAS AU HOMARD \$8.99**

Tous nos repas sont servis avec petit pain et beurre, salade maison, riz, frites ou pommes de terre vapeur au choix, café ou thé.

Le plaisir d'aujourd'hui au prix d'hier  
**VENEZ APPRÉCIER LE RESTAURANT DE FRUITS DE MER LE PLUS ORIGINAL DE MONTRÉAL**

**SEAFOOD RESTAURANT POISSONNERIE**  
OUVERT tous les jours de 11 h 30 à 3 h dimanche de 17 h à la fermeture  
REPAS D'AFFAIRES du lundi au samedi de 11 h 30 à 16 h  
1498 STANLEY 842-1964

**RALLYE VENTE ET RENTRÉE DE L'INVENTAIRE SUBARU AU QUÉBEC**

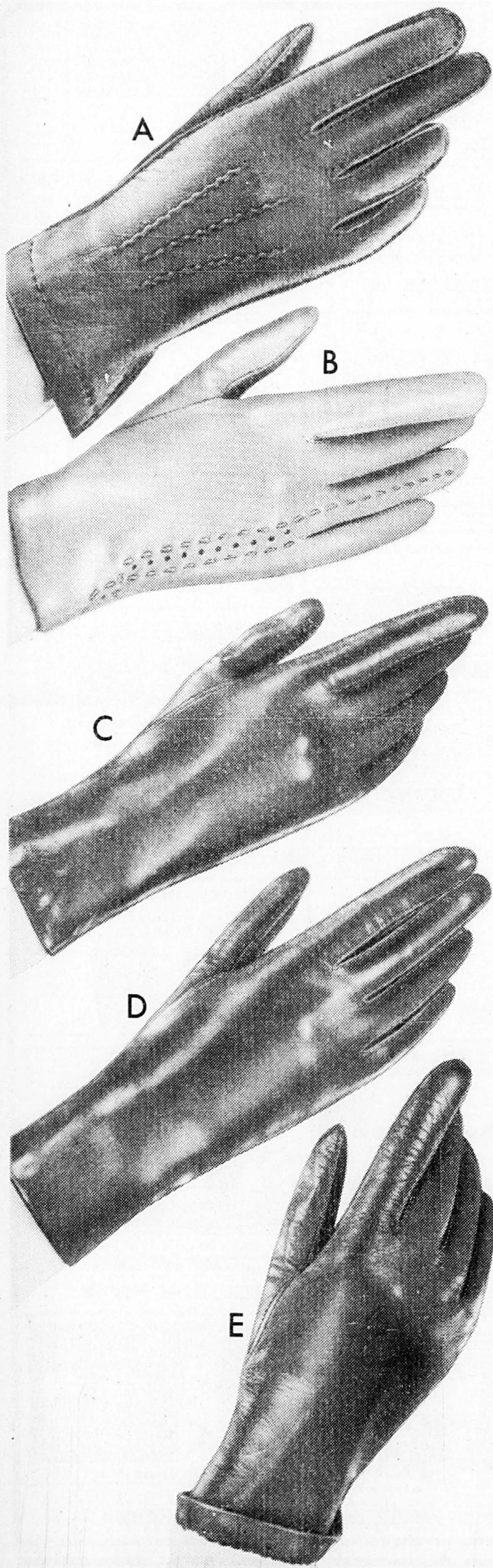
**RALLYE SUBARU**

Pour l'achat, la location, le service, le choix, venez chez le seul dépositaire Subaru exclusif à Montréal.  
**Tous échanges acceptés.**

**129 Clément La Salle**  
angle Lafleur  
364-1230

**PASSEZ NOUS VOIR**

# Voici l'événement que vous attendiez! Gants à bas prix chez Simpsons



Simpsons vous offre une superbe collection de gants en cuir souple chaudement doublés et cousus main par des artisans européens!

Cet événement connaît un grand succès chaque année! Cette fois-ci nous sommes surpassés en vous offrant une magnifique collection de gants, dans des coloris se mariant à tous vos vêtements et à des prix Spéciaux Trans-compagnie! Venez en personne ou commandez par téléphone... et choisissez la paire qui vous ira comme un gant! Pointures 6½ à 8.

A. Gants de chauffeur en cuir de porc. Faits en Tchécoslovaquie. Liège ou tabac.

**16<sup>99</sup>**

B. Nouveaux gants courts en cuir d'agneau avec garniture. Faits en Roumanie. Noir, brun, bourgogne, gris ou caramel.

**24<sup>99</sup>**

C. Gants en cuir d'agneau, doublure en soie. Faits en Hongrie. Longueur 3 boutons. Noir, brun, bourgogne, gris ou vison.

**24<sup>99</sup>**

D. Gants classiques en cuir d'agneau. Faits en Hongrie; doublure en viscose. Longueur 3 boutons. Noir, brun, gris ou bourgogne.

**24<sup>99</sup>**

E. Gants en cuir d'agneau avec chaude doublure fourrure. Faits en Hongrie. Longueur 3 boutons. Noir ou brun.

**24<sup>99</sup>**

F. Gants sport en cuir d'agneau, chaude doublure de laine. Faits en Italie pour Simpsons. Longueur 4 boutons. Noir ou brun.

**34<sup>99</sup>**

G. Gants en cuir d'agneau avec doublure cachemire. Faits en Italie. Longueur 3 boutons. Noir ou brun.

**34<sup>99</sup>**

H. Gants en peau d'agneau retournée avec doublure laine d'agneau bouclée anglaise. Faits au Portugal pour Simpsons. Noir, gris, brun veldt ou liège.

**34<sup>99</sup>**

Rayon 230, au rez-de-chaussée, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Venez, écrivez... ou composez **842-7221** jour et nuit.

**Simpsons™**

## un autre SPÉCIAL TRANS-COMPAGNIE SIMPSONS

SIMPSONS EN VILLE OUVRE TOUS LES MATINS DÈS **9** HEURES

### EN VILLE

977 ouest, rue Ste-Catherine  
Montréal, Québec H3B 3Y7  
Du lundi au mercredi,  
de 9h à 5h 30 du soir  
Jeudi et vendredi,  
de 9h à 9h du soir  
Samedi, de 9h à 5h du soir

### FAIRVIEW

6790, Trans-Canadienne  
Pointe-Claire, Québec H9R 1C5  
Du lundi au mercredi,  
de 9h 30 à 6h du soir  
Jeudi et vendredi,  
de 9h 30 à 9h du soir  
Samedi, de 9h à 5h du soir

### LES GALERIES D'ANJOU

7895, Les Galeries d'Anjou  
Ville d'Anjou, Québec H1M 1W8  
Du lundi au mercredi,  
de 9h 30 à 6h du soir  
Jeudi et vendredi,  
de 9h 30 à 9h du soir  
Samedi, de 9h à 5h du soir

### LE CARREFOUR LAVAL

3045, boul. Le Carrefour  
Chomedey, Laval, Québec H7T 1C7  
Du lundi au mercredi,  
de 9h 30 à 6h du soir  
Jeudi et vendredi,  
de 9h 30 à 9h du soir  
Samedi, de 9h à 5h du soir

### LES PROMENADES ST. BRUNO

800, boulevard des Promenades  
St. Bruno, Québec J3V 5J9  
Du lundi au mercredi,  
de 9h 30 à 6h du soir  
Jeudi et vendredi,  
de 9h 30 à 9h du soir  
Samedi, de 9h à 5h du soir

VENEZ EN PERSONNE,  
ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ  
**842-7221**  
SERVICE TÉLÉPHONIQUE  
24 HEURES PAR JOUR